



Le CLA : une ouverture sur le monde
 LE DOSSIER MAIRIE P. 12 À 16

Bregille d'hier et d'aujourd'hui LE REPORTAGE QUARTIERS P. 24 À 26

30 JOURS
l'actualité bisontine

- 4 Associations**
Pour que la Roue tourne
- 7 Bisontin à l'honneur**
Robert Lecoq a la fibre associative
- 8 Économie**
Besançon à l'heure de Bâle
- 10 Recherche**
L'Institut Pierre Vernier, accélérateur de croissance

MAIRIE
l'info municipale

12 LE DOSSIER
Le CLA :
 une ouverture sur le monde



L'ACTUALITÉ

- 18 Eau**
Une loi "scandaleuse"
- 19 Prévention et Sécurité**
Prévenir les violences
- 20 Hommage**
Alice Mathiot : une femme au grand cœur
- 21 Équipement**
Au bonheur des associations
- 22 Expressions politiques**

QUARTIERS
l'info de proximité

24 LE REPORTAGE
Bregille d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

- 28 Montrapon**
« Les saisons ont la parole »
- 29 Rosemont**
Côté jardins
- 30 Palente**
La Maison des formations récréatives
- 31 Battant**
Les 80 ans de la Maison du Peuple

LE GUIDE
culture, sports et loisirs

CULTURE

- 32 Exposition**
Invention et transgression, le dessin au XX^e siècle
- 33 Festival**
Herbe en Zik 6^e édition



SPORTS & LOISIRS

- 36 Horticulture**
La Cité des plantes
- 37 Festival**
Le diaporama, un certain regard...
- 39 Jardinage**
Plaisirs gourmands



BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 Folklore électoral

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Etudier à Besançon **l'éditorial**

Jean-Louis Fousseret
 Maire de Besançon
 Président du Grand Besançon



Nous avons choisi de consacrer le dossier de ce BVV d'avril au Centre de Linguistique Appliquée de Besançon. Déjà très connu dans le monde entier, le CLA participe aussi pleinement à la vie bisontine. En accueillant chaque année plus de 3 000 stagiaires, il est, pour une grande part, à l'origine du côté très cosmopolite de notre ville. Des étudiants étrangers venus de très nombreux pays apprendre notre langue participent fortement au dynamisme de Besançon. Lorsqu'ils retournent chez eux, ils sont autant d'ambassadeurs de notre ville. Cet atout doit être demain valorisé davantage et je souscris pleinement à la volonté du Président de l'Université de faire de Besançon l'une des grandes capitales de l'apprentissage des langues en Europe. Cet effort à produire est d'ailleurs inscrit dans notre projet de ville "Besançon 2020". Par-delà le CLA, notre université et nos écoles supérieures comptent de très nombreux pôles d'excellence. Avec des enseignants talentueux, des diplômes reconnus, chaque faculté, chaque école propose à Besançon des formations de haut niveau qui sont de vraies forces pour rejoindre le marché du travail. Y compris les facultés souvent oubliées – et c'est injuste – qui forment aux sciences humaines dans des laboratoires faisant référence en France. Ce n'est donc pas un hasard si, malgré la

concurrence très forte entre les universités, le nombre d'étudiants est à Besançon de près de 24 000, c'est-à-dire 20 % de la population. La Ville a fait le choix de soutenir sans défaillir son enseignement supérieur, alors que cela n'est pas de sa compétence. Ainsi, dans le contrat de projets Etat-Région qui vient d'être signé, ce sont plusieurs millions d'euros que nous consacrons à la valorisation de l'université, entre 2007 et 2013. Modernisation des locaux et des équipements, excellence des formations, diversité de l'offre, compétence du corps professoral, richesse de la vie étudiante, tout est là pour nous garantir un avenir serein, pourvu que nous restions vigilants et combatifs, résolus à développer et conforter notre enseignement supérieur. Pourvu, aussi, que parents et étudiants fassent le choix des études bisontines. C'est ce à quoi je les appelle, parce que je suis convaincu qu'il s'agit du meilleur des investissements pour l'avenir.

Très sincèrement,
 Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATIONS

MOBYLETTES, SCOOTERS ET VÉLOS
SONT ENTRETENUS EN PERMANENCE.

Pour que la Roue tourne

Association inscrite dans le cadre de la lutte contre l'exclusion, la Roue de Secours a été créée en 1999 pour favoriser, par la location de deux roues, la mobilité des personnes qui sont en recherche d'emploi ou qui accèdent à l'emploi. Pour M. Menant, son directeur, « ce service permet de lever un frein, c'est une réponse parmi d'autres. » Présidée par Philippe Petitpas, soutenue par les collectivités locales, le PLIE, le Fonds Social Européen et la Fondation Caisse d'Épargne, forte d'une équipe de quatre personnes, l'association fonctionne uniquement sur prescription des partenaires sociaux, des structures d'insertion ou de formation, des sociétés d'intérim, du Crous et des employeurs.

La Roue de Secours, c'est 80 m² de locaux en centre-ville (bureau d'accueil, atelier de réparation, lieu de stockage du parc), une soixantaine de deux roues (mobylettes, scooters, vélos) mis à la disposition d'un

public large, mixte, entre 17 et 59 ans (étudiants, rmistes, stagiaires, intérimaires, personnes en formation ou en retour à l'emploi...). « Nous tenons à responsabiliser les utilisateurs (caution, entretien, sécurité routière, règles à respecter). Et ça se passe très bien. Nous comptabilisons 436 locations en 2006 soit plus de 8 000 journées, cela représente une hausse de 30% par rapport à 2005. » Cette utilité croissante a conduit l'association à créer des relais de location dans tout le département. « Nous travaillons sur rendez-vous à Quingey, à Ormans, à Rougemont, par exemple, et au printemps, une antenne sera créée à Montbéliard sur le modèle de l'agence bisontine. »

La Roue de Secours

34, rue d'Arènes - 03.81.83.13.28.

Courriel : rouedeseours@wanadoo.fr

Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h - Location à la journée, à la semaine, au mois (renouvelable)



« Je peux me rendre à mon travail »

Depuis plusieurs mois, Laurent, 22 ans, roule en cyclo grâce à l'association. « Dans les entretiens, on nous demande toujours si on a la possibilité de se déplacer. Moi qui n'ai ni permis ni véhicule, je n'aurais pas été retenu pour mes missions d'intérim sans la location d'un cyclo. Pour un coût modique, je peux me rendre à mon travail, où qu'il soit et quelle que soit l'heure d'embauche. A 5 h 30 ou à 6 h du matin, il n'y a pas de bus, donc pour moi, la location d'un deux roues était indispensable. Bien sûr, c'est une solution provisoire mais pratique et pas chère. Sans ça, les boulots me passaient sous le nez. »



Le CICS répond à une demande croissante d'information.

La sexualité en questions

Agréé centre de planification et établissement d'information, le Centre d'Information et de Consultation sur la Sexualité (CICS) de Besançon accueille depuis 1975 les mineures, jeunes filles et femmes qui ont besoin d'une écoute, d'un conseil ou d'une consultation médicale. « Notre équipe, composée de trois médecins, d'une psychologue et de deux conseillères familiales et conjugales, répond gratuitement et anonymement à toutes les demandes, qu'il s'agisse de prescription de contraception, de diagnostic de grossesse, de dépistage d'infections sexuellement transmissibles, du SIDA, de questionnement sur la vie affective et sexuelle ou encore d'un soutien avant ou après une IVG. Selon les cas, nous accompagnons les femmes dans leurs démarches ou les orientons vers les services d'aide sociale com-

pétents. De la simple information à l'aide psychologique en passant par la prescription de pilules du lendemain ou de moyens contraceptifs, nous essayons de trouver des solutions ou des réponses aux problèmes ou aux questions qui se posent à un moment ou à un autre de la vie sexuelle d'une femme quels que soient son âge et sa situation », explique Laetitia Jeanvion, psychologue. Sur les 6 000 accueils et les 2 600 appels au Point Ecoute en 2006, la contraception est en tête des motifs de fréquentation, devant la grossesse et l'IVG. « Nous axons parallèlement notre action sur la prévention auprès des jeunes, dans les collèges et les lycées. Leurs interrogations en matière de sexualité sont très diverses : la normalité, l'orientation sexuelle, les abus sexuels, la relation amoureuse... Nous avons ainsi effectué 407 interventions l'an dernier dans le département. » Pour constater chaque fois la même nécessité d'informer.

CICS - 27, rue de la République. Tél : 03.81.83.34.73. - Courriel : cics.25@wanadoo.fr - Point Ecoute au 03.81.81.48.55. du lundi au vendredi de 10 h à 18 h.

SOLIDARITÉ

Voir loin ensemble

Pour la 13^e fois, la Mutualité Française du Doubs a organisé l'opération "Clin d'œil" qui consiste à récupérer des lunettes d'occasion auprès d'opticiens mutualistes. Ce sont ainsi plusieurs milliers de paires qui sont rassemblées, triées, nettoyées, stérilisées, classées par degré de correction et acheminées vers le Burkina Faso. Ancien étudiant en ophtalmologie à Besançon, le Dr Aimé Ouedraogo réceptionne les lunettes sur place et les distribue à ses patients. Cette chaîne de solidarité a inclus en 2006 une vingtaine de jeunes du dispositif "A tire d'aile" mis en place par la municipalité. Ce chantier d'insertion s'ouvre à des jeunes volontaires entre 16 et 25 ans qui désirent s'impliquer dans des actions citoyennes

AVANT D'ÊTRE
EXPÉDIÉES
AU BURKINA FASO,
LES LUNETTES SONT
NETTOYÉES
ET CLASSÉES.



et solidaires. Ces travaux "d'utilité sociale" sont rémunérés en chèques vacances et doivent aider à financer un projet personnel. L'an dernier, 380 jeunes ont ainsi participé à 500 chantiers. L'opération "Clin d'œil" est de ceux-là, exemplaire pour être à la fois utile à des jeunes, souvent issus de quartiers sensibles, qui ont besoin d'un coup de pouce et à des populations démunies comme celles que rencontre au quotidien le Dr Ouedraogo, pour lesquelles l'achat de lunettes représente parfois plusieurs mois de salaires...

COMMERCES

"FASHION HALL"

Chez "Fashion Hall", il n'y a qu'un pas, - quelques marches d'escalier plus précisément - de la coiffure à la mode. France Maeder, gérante du



salon Mod's Hair, vient en effet d'agrandir ses locaux pour installer une boutique de prêt-à-porter pour femmes au sous-sol. Une évolution logique, selon elle : « C'est dans l'air du temps. De plus en plus, on cherche à accessoriser la coiffure ». La nouveauté a déjà séduit la clientèle du salon, mais "Fashion Hall", avec sa gamme très "tendance" à prix moyen, voit plus large.

"Fashion Hall" - 44, Grande Rue (sous le porche).

Tél : 03.81.81.05.30.

Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 18 h.

"MIRABELLE"

En ouvrant ce café-restaurant au mois de septembre, Martine Schiby voulait qu'on s'y sente « un peu comme à la maison ». C'est réussi : l'ambiance y est familiale - son mari Jean-François et leurs trois filles Jeanne, Adèle et Louise mettent la main à la pâte - et la cuisine fraîche et spontanée. « La carte évolue au fil de mes envies et des saisons, je suis à l'écoute des goûts de chacun, surtout des franc-comtois qui aiment leur cuisine », sourit Martine, qui accorde aussi une place de choix aux spécialités d'Alsace, sa terre d'origine.

"Mirabelle" - à l'angle de la rue Mégevand et du Palais de Justice. Tél : 03.81.50.10.20. Ouvert toute la journée jusqu'à 19 h 30.



JEUNES

La "Course en solidaire" est un concours ouvert à tous les jeunes de 16 à 28 ans, prêts à s'engager dans une action solidaire. Ils doivent être porteurs d'un projet d'ampleur nationale ou locale. Les critères d'élaboration et de sélection sont très larges et tournent autour de mots-clés comme **Ensemble, Solidarité, Aventure humaine et Projets collectifs.**

La Mutualité française de Franche-Comté peut aider à élaborer et concevoir les projets. Les dossiers d'inscription doivent être retournés avant le 30 avril. Renseignements : Mutualité Française Doubs (Monique Seguin-Atlan) au 03.81.65.82.86. ou par courriel : promotion.sante@mutualite-doubs.com

OBISONTIN A L'HONNEUR

Robert Lecoq a la fibre associative



ROBERT LECOQ ET MICHEL VAUTROT SACRIFIENT A LA POIGNÉE DE MAIN PRÉSIDENTIELLE.

Cinq années à la tête du Centre international de séjour (CIS), entre 2001 et 2006, cela méritait bien un hommage public et amical, rendu fin février par le nouveau maître à bord, Michel Vautrot. «Lorsque Jean-Louis Fousseret a remporté les élections municipales, précise Robert Lecoq, nouveau président d'honneur, il m'a proposé d'être candidat à sa succession et j'ai été élu dans la foulée. Même si un problème de santé m'a contraint à ne pas aller au bout de mon troisième mandat, je ne regrette pas de m'être autant investi dans cette structure qui a mobilisé jusqu'à dix-huit équivalents temps plein». Rappelé à l'ordre par ses artères, l'actuel secrétaire général du Conseil départemental des associations familiales laïques a mis la pédale douce dans ses nombreuses activités. Mais ce Bourguignon d'origine peut être fier de son parcours. En particulier de sa décision de

quitter son poste de prof d'histoire-géo en Haute-Marne pour embrasser en 1973 la carrière d'inspecteur Jeunesse et Sport. «Je m'occupais de plusieurs associations y compris sportives à Chaumont et j'ai eu envie de changer d'horizon professionnel. J'ai commencé à Strasbourg avant de débarquer à Besançon en 1976 comme adjoint au directeur régional, Roger Renaux, qui fut à l'origine de la création du CIS», rappelle Robert Lecoq. Deux "exils" consécutifs, à Lille (1991-1995) puis au ministère à Paris (1995-1997), comme chargé de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, ne l'ont pas détourné de la capitale comtoise. «Il n'y avait aucune raison d'en partir puisqu'on s'y sent bien». La retraite, il y a dix ans, n'a fait que l'enraciner davantage avec toujours, à la clé, de multiples engagements associatifs (Fédération des œuvres laïques, Pupilles de l'enseignement public, Médaille Jeunesse et Sport...). «Je suis président d'honneur de pas mal d'associations, ce qui prouve que j'en suis parti à chaque fois en bon terme», se félicite celui qui, décidément incorrigible, vient de mettre sur les rails une nouvelle association baptisée "La retraite sportive du Grand Besançon". Aujourd'hui, moins impliqué directement mais tout aussi passionné, Robert Lecoq réfléchit sur des thèmes comme "Sport et violence", "Fraternité" et "Humanisme" susceptibles d'être prochainement au centre de réunions débats. «J'ai toujours la fibre associative mais d'une manière différente», assure-t-il, sous l'œil approuvateur de son épouse, également très impliquée (conseil de quartier, régie des quartiers, APIM...) dans la vie bisontine.

COMMERCES

"BIBOP ET LOLA"

Il n'y a pas d'âge pour être une fashion victim. Carol Cornut l'a bien compris : chez "Bibop et Lola", le magasin de prêt-à-porter pour enfants qu'elle a ouvert au mois de février, on trouve des marques de prestige - Burberry, Elle, Kenzo, Timberland - en taille Bébé et Enfant jusqu'à 16 ans. «Certains parents allaient jusqu'à Lyon ou en Suisse pour trouver ces marques spécifiques, précise-t-elle, il y a donc une vraie demande». Du luxe pour enfant ? Pas seulement : «j'ai aussi vu des mamans très minces profiter des prix Enfant pour venir faire leur shopping ici ! ».

"Bibop et Lola" - 84, Grande Rue. Tél : 03.81.81.00.08. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.



DEFICIENCE VISUELLE

N° VERT

L'association Valentin Haüy propose un service d'écoute téléphonique amicale et anonyme à l'intention des aveugles et des malvoyants souffrant de solitude. Ouverte lundi et jeudi de 14 h à 18 h, cette ligne baptisée "Ecoute déficience visuelle" est entièrement gratuite. Pour l'activer, il suffit de composer le 0.800.21.21.62. Pour en savoir plus : www.avh.asso.fr

ONISEP

"ETUDIER ET TRAVAILLER À L'ÉTRANGER"

Parmi les derniers titres de la collection Dossiers, la brochure "Etudier et travailler à l'étranger" répond pour plus de trente destinations à toutes les questions que l'on peut se poser avant un départ à l'étranger : moyens de financement, aides, adresses utiles, bourses, programmes d'échanges scolaires et universitaires... Cette publication est en vente au prix de 9 € au CRDP - 6, rue des Fusillés. Il est possible également de se la procurer sur le site www.onisep.fr (région Besançon).



"APRÈS LE BEP OU LE CAP"

Distribué gratuitement à chaque élève de terminale BEP et de 2^e année de CAP, le guide "Après le BEP et le CAP" présente toutes les poursuites d'études possibles avec les indispensables coordonnées des établissements concernés. Ce document est par ailleurs téléchargeable sur www.onisep.fr

AROEVEN

BAFA

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) organise, en vue de l'obtention du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs de centres de vacances (BAFA), deux sessions dans sa base de plein-air de Rochejean : une de formation générale du 22 au 29 avril et une d'approfondissement (sport de plein-air et de pleine nature ; petite enfance) du 16 au 21 avril. Contact ; AROEVEN - 10, rue de la Convention. Tél : 03.81.88.20.72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

ÉCONOMIE

Besançon
à l'heure
de Bâle

La 36^e édition de "Baselworld", le plus grand salon international de l'Horlogerie et de la Bijouterie, accueillera environ 90 000 visiteurs du 12 au 19 avril à Bâle. Près de 2 100 sociétés, réparties sur 160 000 m², y dévoileront leurs nouvelles collections et leur savoir-faire à l'intention des professionnels et du public. Bien évidemment, Besançon, capitale de l'Union européenne de l'horlogerie, sera représentée grâce à plusieurs entreprises ou filiales comme Breitling, Seiko, Festina, Alain Silberstein et Tissot. « Pour moi, assure Jean Kallmann, directeur de Breitling service, c'est le rendez-vous de l'année. Sur quatre étages et cinquante bureaux, soit le plus grand stand du salon, Breitling reçoit toutes ses filiales et tous ses distributeurs. Cette semaine est également mise à profit pour renforcer les liens avec la production et valoriser la qualité du Service après vente bisontin ». Président directeur général de Seiko France, Hervé Laniez effectuera lui aussi le court déplacement de son bureau de Palente en Suisse. « La marque va mettre en avant ses nouveautés, comme par exemple la montre "Départ de régates", à l'intention de ses grands clients français, et faire le point sur les tendances de l'horlogerie mondiale à travers ce que propose la concurrence ». Chez



DEPUIS 1989, LA SOCIÉTÉ DE FABRICATION MATY TIENT SALON À BÂLE. ▲

Festina, bien sûr, on attend aussi avec impatience l'ouverture du salon. « Les six marques du groupe (Lotus, Candino, Calypso, Festina acier, Festina or et Lotus bijoux) y seront exposées. C'est l'occasion de faire le point avec nos filiales et nos agents, de présenter de nouveaux modèles qui ne seront disponibles qu'à l'automne, d'assurer une veille concurrentielle et, très important à nos yeux, d'entretenir des relations publiques et presse », précise Philippe Guglielmetti, chef des ventes pour la moitié nord de la France. A l'inverse, la société Yéma (aujourd'hui Yéma-Maison horlogère française), relancée en 2005, n'exposera pas à Bâle. « Nous y serons en 2008 pour célébrer le 60^e anniversaire de la marque et notre installation dans la zone La Fayette, affirme son PDG, Louis-

Eric Beckensteiner, qui, à titre personnel, ira là-bas pour « prendre le pouls du marché, nouer des contacts et suivre l'évolution du matériel ».

Mais Bâle est également le salon de la Bijouterie et, à ce titre, abritera un stand de la Société de Fabrication Maty (SFM) qui compte 90 collaborateurs dans la capitale comtoise. « En plus d'être l'un des principaux fournisseurs de la marque Maty, nous nous développons sur le marché du haut de gamme et réalisons 25 % de notre chiffre d'affaire à l'export, commente son directeur Jacques Pépiot. Nous profitons du salon pour rencontrer un maximum de clients étrangers et voir ce qui se fait ailleurs. Tous ceux qui comptent au plan mondial dans notre secteur d'activités s'y côtoient l'espace d'une semaine ». ■

JEUNES

Contrat d'apprentissage

Le contrat d'apprentissage est la solution pour tous ceux qui souhaitent acquérir dans le même temps un diplôme et une expérience professionnelle en entreprise. Destiné à tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans (dérogation possible jusqu'à 30 ans dans certains cas), il permet de s'orienter vers de très nombreuses qualifications, du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par le BEP, le BAC PRO, le BP, le BTS, le DUT, la licence pro, le master, etc. Plus de 180

métiers sont accessibles par apprentissage en Franche-Comté. Le 16 mai, de 10 h à 18 h, au grand Kursaal de Besançon, vous pourrez découvrir la richesse et la diversité des formations proposées. Seront présents pour répondre à toutes vos questions : les 16 Centres de formation d'Apprentis de la zone de Besançon, le Conseil Régional, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, la Chambre de Commerce et de l'Industrie, le Centre d'Information et

d'Orientation, l'ANPE, la Mission Locale Espace Jeunes, la DTEFP, la CAF, les Foyers Mixtes Jeunes Travailleurs...

Lors de cette journée agrémentée de nombreuses démonstrations, vous obtiendrez les offres de contrats d'apprentissage sur le Bassin de Besançon et la liste des maîtres d'apprentissage agréés pour le diplôme que vous souhaitez préparer. ■

Pour en savoir plus : Mission Locale Espace Jeunes de Besançon au 03.81.85.85.85.

RÉTRO

16 mars : Lip

350 spectateurs, soit un cinéma Kursaal comble, ont assisté à la projection, en avant-première avant sa sortie nationale le 21 mars, du film "Les Lip, l'imagination au pouvoir", le documentaire de Christian Rouaud, qui retrace la vie de l'usine horlogère jusqu'en 1976. Dans la salle, en présence du réalisateur, d'anciens ouvriers, responsables syndicaux et cadres ont pu revivre avec une grande émotion des événements qui ont marqué l'histoire de la ville, et qui restent, aujourd'hui encore, le mouvement de lutte ouvrière le plus emblématique de l'après 1968. Après la projection, Charles Piaget, Fatima Demougéot, Jeannine Pierre-Emile, Noëlle Darteville, Michel Jeanningros et Claude Neuschwander, tous anciens de chez Lip, ont éveillé des souvenirs chaleureux en évoquant une histoire qui, pour de nombreuses raisons, reste toujours d'actualité. ■



DES RÉCITS ENTRECROISÉS POUR COMPRENDRE UNE HISTOIRE EMBLÉMATIQUE. ▲



NOUVEAUX LOCAUX, NOUVELLE STRUCTURE, NOUVELLE ÉQUIPE. ◀

16 mars :
inauguration

Désormais sis au 140, grande Rue, le Relais Europe Direct Franche-Comté, diri-

gé par Annick Courtin-Hecker, a inauguré ses nouveaux locaux en présence de Jean-Claude Chevaller, président de l'association "Europe en Franche-Comté", de Raymond Forni, de Claude Jeannerot et de Jean-Louis Fousseret, qui se réjouissaient de voir cette installation dans la maison natale de Victor Hugo. La vitrine du Relais, réalisée par Priscilia Thénard, élève de l'école des Beaux-arts, rend d'ailleurs hommage à l'illustre écrivain. Nouveaux locaux, nouvelle structure, nouvelle équipe, l'association dispose des meilleurs outils pour informer davantage sur le fonctionnement et la politique de l'Union, et préparer, autre symbole fort, les célébrations du 50^e anniversaire du Traité de Rome en 2008. ■

25 mars : forum

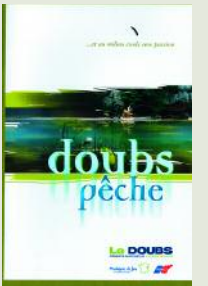
Organisé par la Ville, le 13^e Forum des associations a tenu toutes ses promesses à Micropolis. Plus de 250 associations avaient réservé un stand dont une bonne quarantaine axée sur l'engagement des jeunes, thème central de cette édition 2007. Sur place, les visiteurs ont pu s'exprimer sur un "mur de paroles", participé à un jeu concours sur la particulièrement riche vie associative à Besançon et, pour certains, répondre à un micro-trottoir animé par les jeunes du CBJ. L'exposition "Regards croisés" consacrée à ces bénévoles sans qui rien ne serait possible et, cerise sur le gâteau, la sortie en direct d'un numéro spécial du journal "B'Rêves d'assos" ont constitué également les autres temps forts du Forum. ■



EN BREF

CDT
"DOUBS PÊCHE"

Véritable guide pratique pour les amateurs de pêche, "Doubs pêche", édité par le Comité départemental de tourisme (CDT), détaille de façon très illustrée les rivières emblématiques de 1^{ère} catégorie (Loue, Dessoubre...), les trésors cachés (Cusancin...), les lacs, retenues et plans d'eau. Particularités des parcours, conseils, renseignements pratiques, hébergements, richesses naturelles et patrimoniales, complètent la présentation de chaque site de pêche. On peut se procurer ce guide sur simple demande au CDT (0.825.00.32.65.) ou le télécharger sur www.doubs.travel (rubrique publications). ■

UFCV
VACANCES ADAPTÉES

L'Union française des centres de vacances (UFCV) organise des vacances adaptées pour des enfants et adultes déficients mentaux. Pas moins de 70 séjours en France et à l'étranger sont regroupés dans deux catalogues "Vacances adaptées printemps - été 2007" disponibles gratuitement auprès de Marie Aoun au 03.81.52.56.60. Contact : UFCV - 68, boulevard Diderot. Courriel : marie.aoun@ufcv.asso.fr ; site : <http://www.ufcv.asso.fr>

INSEE
SONDAGE

L'Institut national de la statistique et des études économiques réalise une enquête obligatoire par sondage sur l'emploi et le chômage. Avertis par courrier, un certain nombre de ménages bisontins seront interrogés jusqu'au 19 avril par quatre enquêtrices munies d'une carte d'identité officielle barrée de tricolore. Les réponses enregistrées seront couvertes par le secret statistique. ■

ADAPEI
"OPÉRATION BRIOCHES"

Afin que la 38^e "Opération brioches", programmée du 10 au 14 avril, permette comme ses devancières d'améliorer les conditions d'accueil des personnes en situation de handicap, l'Adapei recherche des bénévoles désireux d'apporter leur soutien à l'équipe de bénévoles en place. Contact : Adapei - 81, rue de Dole. Tél : 03.81.51.96.20. Site : www.adapeibesanson.asso.fr ; courriel : accueil@adapeibesanson.asso.fr

RECHERCHE

L'Institut Pierre Vernier, accélérateur de croissance

L'UNION FAIT LA FORCE
DE CETTE NOUVELLE
STRUCTURE.



Dans une logique de mutualisation des savoir-faire, des forces de production et d'innovation, les centres de transfert technologiques comtois sont désormais regroupés au sein de l'Institut Pierre Vernier sur le modèle de ce qui s'est fait dans le domaine de la recherche avec la création de FEMTO-ST pour des laboratoires privés et publics. Implanté à Besançon (Témis) et dans l'aire urbaine de Belfort-Montbéliard, forte d'un budget de 3 millions d'euros - qui devrait doubler d'ici 2009 -, et d'une trentaine de personnes, cette structure fédératrice, de type associatif, rassemble le Centre de transfert des micro et nanotechnologies, l'Institut de productique, le pôle régional de conception et d'innovation, l'Université de Franche-Comté, l'UTBM, l'ENSMM, et intégrera en juin deux autres instituts dédiés au traitement de surface et aux technologies de l'informa-

tion. Présidée par Jean-Pierre Gérard, dirigée par Christian Schuller, elle doit servir de courroie de transmission entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise à travers des partenariats, des contrats de recherche, des prestations de service. Synergie, transversalité, prospective sont les mots d'ordre de cet institut baptisé du nom d'un scientifique d'origine oranaise, inventeur au XVII^e siècle d'une échelle mobile de graduation. De quoi, on l'espère, l'aider à faire gravir à toute une région les marches de la reconnaissance internationale.

Institut Pierre Vernier
au 03.81.66.67.29.

SANTÉ

Préservez votre vue !

En 2006, alors qu'un million de Français étaient dépistés et traités, 400 000 personnes vivraient sans le savoir avec un glaucome, cette maladie du nerf optique qui survient le plus souvent à partir de 40 ans et peut rendre aveugle si elle n'est pas prise en charge à temps. Il n'existe aucun signe d'alerte permettant de déceler un glaucome, aussi il est important de pratiquer des tests pour dépister au plus tôt cette maladie insidieuse et silencieuse. Lorsque le champ visuel se rétrécit, il est déjà trop tard...

Pour la 3^e année consécutive, le Comité de lutte contre le glaucome, en association avec la Société française d'ophtalmologie, organisera une campagne nationale d'information qui se tiendra du 3 avril au 5 mai dans 25 villes de France. Un centre itinérant fera halte à Besançon les 10 et 11 avril, parking Saint-Jacques, et accueillera, de 9 h à 18 h, le grand public qui pourra bénéficier d'un dépistage gratuit et disposer de nombreuses informations pour préserver sa santé oculaire.

Renseignements : 08.00.60.36.60 (numéro vert).
Site : www.preservezvotrevue.fr

EN BREF

JEAN MINJOZ CONDITIONS D'ACCÈS

Les modalités d'accès et de stationnement sur le site de Jean Minjoz seront modifiées par phases pendant toute la durée des travaux (quatre ans). Ce qui change : l'accès aux urgences cardiologiques avec la mise en place d'un nouveau fléchage ; le personnel médical et le personnel du pôle cœur-poumon disposent d'un nouveau parking, dont l'entrée, par badge, se fera uniquement par les Hauts-de-Chazal. Pas de modifications en revanche pour l'accès aux urgences, les transports en commun, le parking visiteurs, l'accès à la terrasse pour les personnes handicapées et le dépose-minute.

CIRQUE STAGE

L'École de Cirque Passe-Muraille propose un stage trapèze mini-volant, pour adultes, les 12 et 13 mai. De plus, les inscriptions sont déjà ouvertes pour le centre de vacances d'été. Informations et inscriptions : École de Cirque Passe-Muraille 37, rue Battant - tél : 03.81.83.01.08 www.passe-muraille.org

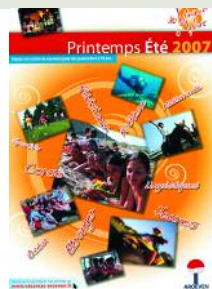
VISITES COMPTEURS D'EAU

Les abonnés dont les compteurs sont placés dans des regards où ont été disposées des protections contre le gel, sont invités à les dégager pour en permettre le relevé. Précision importante : les regards doivent être d'un accès facile et maintenus dans un parfait état de propreté.



AROEVEN SÉJOURS DE VACANCES

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) de Besançon - Franche-Comté présente, en commun avec les AROEVEN de Dijon-Bourgogne, Nancy-Metz-Lorraine, Reims-Champagne-Ardenne et



Strasbourg-Alsace, un catalogue de séjours de vacances (enfants, adolescents et familles) en France et à l'étranger. Contact : AROEVEN - 10, rue de la Convention. Tél : 03.81.88.20.72. Courriel : ce.aoeven@ac-besancon.fr



« Le CLA est une utopie qui marche. »

DANS LES SALLES DE COURS, LES BIBLIOTHÈQUES OU SUR SCÈNE, LE CLA DÉCLINE TOUTES LES CULTURES.

Depuis sa fondation en 1958 par Bernard Quemada, le Centre de linguistique appliquée s'est toujours illustré pour ses compétences, à tel point que l'Organisation internationale de la francophonie l'a placé au tout premier rang pour l'enseignement du français dans l'espace francophone. Besançon, centre du monde ?

Un plan de la ville dans une main, un petit cartable siglé "CLA" dans l'autre, c'est peut-être une image d'Épinal, mais plus personne à Besançon ne s'étonne de voir autant de nationalités différentes arpenter les pavés de la grande Rue. Où vont-ils ? Qui sont-ils ? Mais les stagiaires du Centre de linguistique appliquée, bien sûr, qui depuis un demi-siècle contribuent au rayonnement de la ville partout dans le monde ! Oui, unis depuis bientôt cinquante ans, le CLA et la Ville fêteront leur "noce d'or" l'année prochaine. Cinquante années passées à enseigner, à transmettre, à cultiver les cultures, les échanges et les rencontres entre les peuples, comme l'explique Jean-Louis Fousseret : « Le CLA, qui accueille de nombreux étudiants étrangers depuis 50 ans, contribue à rendre notre ville cosmopolite, et permet aussi de promouvoir notre cité dans de nombreuses capitales autour de la planète. » Premier centre universitaire d'études françaises pour étudiants étrangers, le CLA accueille effectivement plus de 3 000 étudiants et stagiaires par an, représentant 127 nationalités (sur 192 au total), soit

Le CLA : une ouverture sur le monde



VITRINE MODERNE ET LUMINEUSE, LA CITY HÉBERGE LE CLA DEPUIS 1992.

également briller Besançon», reconnaît Didier Gendraud, adjoint à l'Enseignement supérieur (photo ci-contre). On vient apprendre au CLA 10 langues vivantes (d'autres langues sont enseignées sur simple demande), dont le français, qui est la deuxième langue la plus enseignée dans le monde ! « Il y a sur toute la planète plus de 82 millions d'apprenants, précise Serge Borg, directeur du CLA, et 1,1 millions de professeurs de FLE (français langue étrangère). Partout, même dans les coins les plus recu-

tout autant d'ambassadeurs et de relais de Besançon dans le monde entier. « Lors des colloques, je reçois souvent des professeurs étrangers qui me parlent en parfait français et sont contents d'être passés par Besançon. Le CLA est en pointe au niveau mondial, et son rayonnement à l'étranger fait



EN CHIFFRES

Le CLA en chiffres

10 langues enseignées toute l'année : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français, italien, japonais, portugais, russe (autres langues sur demande).

Près de 3 000 stagiaires par an (représentant plus de 127 nationalités différentes), dont un tiers pour les langues étrangères.

Personnel : 100 permanents (69 formateurs et 31 collaborateurs administratifs et techniques).

4 000 m² sur 7 niveaux.

Plus de 30 000 heures enseignées par an.

► PORTRAIT



Trois questions à Serge Borg, directeur du CLA

50 ans après sa création, que penseraient, à votre avis, les "pères fondateurs" du CLA d'aujourd'hui ? Me prononcer avec certitude serait hasardeux. Les réactions oscilleraient, vraisemblablement, entre nostalgie et admiration. Certains seraient sans doute enclin à penser, un peu trop vite, que le "temple des marchands" l'a emporté sur une présumée visée non lucrative ou uniquement scientifique de départ... D'autres, au contraire, s'étonneraient de voir son formidable essor à travers le temps, sa remarquable adaptabilité professionnelle et son incontestable rayonnement à l'international. Mais tous tomberaient d'accord sur un point : ni les uns ni les autres n'auraient pu imaginer un tel développement et cette spectaculaire croissance, totalement insoupçonnée de leur part...

Besançon rayonne également à l'étranger grâce au CLA. Quelle est la force de ce Centre de linguistique appliquée ? Il s'agit d'une incroyable alchimie, c'est vrai, car le CLA c'est avant tout une "utopie" qui marche. Les ingrédients sont mystérieux, tenus secrets, et en bon

directeur, je n'en dévoilerai qu'une toute petite partie : compétence des équipes pédagogiques, enseignement à taille humaine, immersion culturelle, appartenance à l'université de Franche-Comté et... je m'arrête là, vous n'en saurez pas plus ! Venez suivre un cours, et vous comprendrez de l'intérieur... Je vous donne toutefois quelques indices : dialogues des langues et des cultures, ouverture sur le monde...

Démarche qualité, audit, formation des élus... Le CLA a su se diversifier au fil des ans, quels sont aujourd'hui les grands projets, les grands axes qu'il reste à développer ? L'avenir du CLA passe indiscutablement par les relations internationales de l'université, mais aussi de la ville et des collectivités locales. C'est là tout le génie du Président de l'université, le professeur Claude Condé, qui l'a très vite compris en propulsant le CLA dans cette nouvelle dimension et me donnant la légitimité* d'en faire un bras armé à l'international pour transformer en valeur le remarquable potentiel de cet établissement d'excellence. Ceci pour l'ensemble des composantes de l'université, certes, mais aussi pour la ville de Besançon et la région Franche-Comté. A terme, et à côté de ses traditionnelles missions de formation, le CLA pourrait devenir un redoutable cabinet d'expertise et un laboratoire de recherche sur les relations internationales et stratégiques. Sans attendre le futur, à l'initiative du Ministère des affaires étrangères et de la Fédération internationale des professeurs de français, le Quai Bugnet prend de plus en plus des airs de Quai d'Orsay, lequel nous confie désormais la gestion et la domiciliation du site portail des quelque 22 ambassades de France de la zone Asie-Pacifique et demain, un observatoire des politiques linguistiques et du plurilinguisme en Europe. Le Président Raymond Forni ne nous a-t-il pas rebaptisé Centre de diplomatie appliquée ? Toujours plus loin et toujours plus haut avec le CLA !

* Depuis septembre 2006, le président Claude Condé a confié la direction des relations internationales de l'UFC à Serge Borg.

lés de Chine ou de Patagonie, il y a un cours de français. Imaginez le potentiel !» Donc pas de problème, a priori, pour remplir les salles de classes du centre bisontin, mais comment choisissent-ils Besançon ? Pourquoi viennent-ils au CLA ? « Nos plus grands "pourvoyeurs", poursuit Serge Borg, sont les services culturels des ambassades, les universités, les Alliances françaises, le tissu associatif des professeurs de français. C'est un réseau gigantesque qui a toujours reconnu le CLA pour son excellence et la qualité de son enseignement, dès sa création en 1958, quand des pionniers ont su lui insuffler une formidable dynamique, ont su lui donner une assise scientifique puissante. » Quel est donc le secret du CLA ? Comment a-t-il



CHAQUE ANNÉE, 3 000 STAGIAIRES VIENNENT AU CLA POUR APPRIVOISER UNE LANGUE OU PROGRESSER DANS UNE SPÉCIALITÉ.

pu se différencier des autres "boîtes à langues" ? « La force du CLA est d'être un laboratoire d'expérimentation constant, ajoute son directeur. Le centre a toujours été une locomotive grâce à la recherche en didactique des langues. Des méthodes sont élaborées, puis très vite vérifiées en salles de classe. Nous avons un retour immédiat sur leur efficacité. Ce n'est d'ailleurs pas anodin si l'on peut entendre, dans des cours de grammaire en Amérique Latine : "on va faire les exercices de Besançon" ! »

Bien plus qu'un seul centre d'apprentissage des langues, le CLA a su très tôt marier linguistique et culture, mariage qui lui assure encore aujourd'hui sa plus-value. Les "apprenants" sont, pendant le temps de leur formation (qui peut aller d'un mois à une année complète), en immersion totale, mais les cours se poursuivent également à l'extérieur du CLA. « Les étudiants étrangers apprennent la réalité du quotidien en vivant, tout simplement, loin de chez eux, et découvrent d'autres coutumes en allant à la poste ou acheter du pain, explique Serge Borg. Même un Bisontin qui veut étudier le chinois au CLA reste également en immersion totale, en discutant à la cafétéria avec des chinois. Notre priorité est de faire de l'interculturel, de faire se rencontrer le monde. Et le monde se rencontre ici : ici, un Grec parle à un Turc, un Palestinien parle à un Israélien... Le CLA, c'est une utopie qui marche ! C'est un espace vivant pour le dialogue des langues et des cultures. »

Cet "art de l'immersion", l'un des ingrédients du succès du CLA, certains viennent le chercher pour le plaisir, d'autres dans le cadre

ALORS, QUI EST CE QUI PARLE 10 LANGUES, A 50 ANS ET ACCUEIL 3000 STAGIAIRES CHAQUE ANNÉE ?



d'un projet professionnel bien précis. Mais dans tous les cas, le CLA assure une expertise pour les particuliers et pour les professionnels avec la même motivation. De plus, le Centre de linguistique appliquée a su se diversifier au fil des ans, en assurant des missions variées dans les domaines complémentaires de l'enseignement, en créant un pôle d'ingénierie de la formation, qui permet d'évaluer la place des langues vivantes dans un système éducatif. En plus de cette "démarche qualité" qui aboutira bientôt à la création d'un label intitulé "Qualité français langue étrangère", initié par trois ministères, le CLA s'est également illustré dans des domaines professionnels très spécialisés. « Nous avons développé une grande expertise dans l'allemand commercial, l'anglais de l'aviation civile ou l'anglais médical, déclare Nancy Peuteuil, chargée de mission auprès de la direction. Nous analysons les besoins, définissons les

► TÉMOIGNAGES

Annabella, vénézuélienne

« Le CLA est très connu en Venezuela, et cette formation m'a été recommandée par l'Alliance française. Plus tard, je souhaiterais travailler dans une ambassade... en attendant, je découvre des coutumes, une autre culture, dans une ville plus petite que Caracas, bien sur, mais très vivante ! Les gens sont sympas et il y a beaucoup d'activités... »



Aminata, malienne

« Mon mari a étudié à Besançon, c'est donc tout naturellement que je suis venue ici perfectionner mon français. En mai je

continuerai à la fac de Lettres en option Anglais, car j'aimerais enseigner cette langue, de retour au Mali. »

Marie-Thérèse, bisontine

« Je suis en retraite depuis trois ans, et maintenant j'ai le temps de reprendre mes études d'anglais... pour le plaisir, cette fois. Pour moi, c'était une évidence de venir ici, au CLA. De plus, nous travaillons en petits groupes, ce qui rend les cours très efficaces : à mi-parcours, je sens déjà des progrès, mais il vaudrait mieux demander confirmation à ma prof ! »



Christophe, bisontin

« Je connaissais le CLA de (très bonne) réputation, et je n'ai pas cherché très longtemps avant de m'inscrire aux cours du soir pour perfectionner mon allemand. Je suis salarié, je vais souvent en Allemagne, et mon objectif était tout simplement d'être à l'aise dans cette langue. J'arrive à tout concilier, facilement, et à atteindre mes objectifs. »



objectifs, puis élaborons un programme sur mesure». Au CHU Jean Minjoz, le professeur Sidney Chocron, chirurgien cardiaque, fut l'un des premiers à bénéficier de l'expertise du CLA, et des conseils de Nancy Peuteuil : «Aujourd'hui, j'écris directement mes publications en anglais, mais il y a 17 ans, armé d'un anglais très scolaire, je confiais mes publications à des traducteurs. Un jour, mon éditeur m'a refusé mon texte, jugeant l'anglais déplorable. J'ai alors trouvé l'aide efficace auprès de Nancy Peuteuil, et depuis, nous nous formons mutuellement. Elle s'est progressivement spécialisée en anglais médical, car je lui explique le jargon, et de son côté, elle me fait progresser en anglais, écrit et parlé. Cette aide spécialisée permet à notre recherche d'avoir un auditoire plus large et participe au développement et à la reconnaissance internationale de notre région. Si Nancy Peuteuil s'est spécialisée en anglais médical et permet ainsi à de nombreux hospitalo-universitaires de développer et de faire connaître leurs recherches, je sais qu'il en est de même pour d'autres enseignants du CLA dans d'autres domaines scientifiques que la médecine.»

Le CLA, ce service commun de l'Université, a ainsi toujours su se renouveler et développer de nouveaux axes, de nouvelles méthodes



pour toujours rester en pole position des centres de linguistiques en France. Pour preuve, Serge Borg est, depuis juin 2005, soit deux ans après son arrivée à Besançon, président de l'Adcuefe, l'Association des directeurs des 30 CLA français. «Evidemment, déclare Claude Condé (photo ci-contre), le président de l'Université, je suis très fier, très content de la place que peut occuper le CLA dans le monde. C'est un outil exceptionnel, très utile pour la ville et sa notoriété, réputé pour les recherches qui ont été faites ici. Mais notre objectif aujourd'hui est de transformer cette image en valeur, en fai-

sant de Besançon la ville des langues. Le 50^e anniversaire du CLA pourrait être le point de départ d'une dynamique nouvelle, qui croiserait les volontés de l'Université et de ses partenaires».

Xavier FANTOLI

► POUR EN SAVOIR PLUS

Centre de linguistique appliquée
6, rue Gabriel Plançon – tél : 03.81.66.52.00.
<http://www.cla.univ-fcomte.fr>

► PROJET

Formation des élus

En janvier dernier, le CLA a reçu l'habilitation pour proposer des actions de formation aux élus locaux. «Besançon a passé des accords de jumelage avec de nombreux pays, explique Nancy Peuteuil, chargée de mission. De plus, de par sa situation géographique, la Franche-Comté est un véritable carrefour européen. Ainsi, dans le cadre de leurs missions, nos élus sont

► ACTIVITÉS



▲ RÉGULIÈREMENT, HERVÉ LECHES ORGANISE DES TEMPS CONVIVIAUX ET FESTIFS ENTRE BISONTINS ET ÉTUDIANTS ÉTRANGERS.

Bouillon de culture(s)

Armé d'un Master de Sciences Politiques sur le thème "politique et gestion de la culture", Hervé Leches gère le service culturel du CLA depuis 1988, et propose, toute l'année, de nombreuses animations. «Le CLA ne peut pas se limiter à être une simple "boîte à langues", confie-t-il. Notre mission est multiple, nous devons accueillir les étudiants et assurer la promotion de la culture française, montrer les atouts de notre région, et faire en sorte que l'immersion des étudiants soit aussi culturelle.» Ainsi, le service culturel du CLA propose des spectacles, des activités sportives, des expositions, des projections de films, des conférences ou des sorties culturelles, le plus souvent possible, aux stagiaires. «De retour dans leur pays, après leur formation, les étudiants seront les premiers ambassadeurs de Besançon. Il faut donc qu'ils repartent avec le maximum de photos et de souvenirs dans la tête !» En 2008, le CLA fêtera son cinquantième anniversaire. Une année importante pour Hervé Leches : «Toutes les animations seront centrées sur cet événement, et nous tâcherons de faire découvrir des monuments, des sites chargés d'histoire à travers des spectacles. De plus, nous organiserons l'année prochaine une édition spéciale du Tour du monde en 80 plats, avec un colloque sur le goût.» Pour retrouver toutes les cultures du monde, bien sûr...

amenés à présenter la ville, à converser aisément, à recevoir des délégations étrangères, et pour cela, ils ont besoin de se former pour promouvoir des partenariats ou des projets d'implantation et de développement.» Désormais, le CLA a vocation à accueillir des élus bisontins et francs-comtois, mais aussi de toutes les villes et régions françaises. «Nos équipes étant mobiles, nos interventions peuvent être organisées au CLA ou ailleurs, en fonction des contraintes et des demandes».

Une loi "scandaleuse"

LA LOUE, VIA L'UNITÉ
DE PRODUCTION D'EAU POTABLE
DE CHENECEY-BULLON ASSURE
30 % DE LA CONSOMMATION DES BISONTINS.

EAU. Les bons élèves vont devoir payer pour les mauvais. Un comble !

Voilà une loi qui a fait bondir les élus bisontins, et d'abord le maire Jean-Louis Fousseret et l'adjoint Christophe Lime, délégué à l'Eau et à l'Assainissement. Votée fin 2006, cette nouvelle loi va faire payer par les agences de l'eau et les consommateurs l'énorme et légitime amende infligée par l'Union Européenne à la France, pour défaut de mise à niveau par certaines collectivités locales des installations de traitement des eaux. Pour acquitter cette amende, il a été décidé, de ponctionner 210 millions d'euros à toutes les agences de l'eau et d'augmenter les taxes que chaque citoyen paie sur le mètre cube d'eau consommée, sans distinguer les bons des mauvais élèves. Résultat : alors qu'à Besançon les efforts de gestion permettaient de ne pas augmenter le prix de l'eau pour la quatrième année consécutive, la facture des Bisontins va croître de 3,4 %. Les taxes imposées vont en effet passer de 38 à 45 centimes d'euro par mètre cube. « C'est un comble, proteste le maire. Nous avons fait tous les efforts néces-

saires pour une qualité d'eau irréprochable et nous avons financé seuls nos investissements, sans bouger le prix global de l'eau pour les habitants depuis 2003 et sans augmentation de celui de l'assainissement depuis 1999. Et aujourd'hui, parce que d'autres villes n'ont pas eu ce souci, nous allons tous devoir payer pour elles. C'est proprement scandaleux ! Au total, on paie trois fois : nos investissements passés pour être toujours aux normes, les investissements à venir des collectivités qui ne sont pas aux normes, les amendes de l'Union Européenne. C'est la prime aux cancre et la punition aux villes prévoyantes. Un contre sens total ! Nous n'en resterons pas là et j'interviens avec force à Paris pour corriger cette ineptie ».

Extension du réseau

RACCORDEMENT.

Treize côté Bregille et autant côté Chapelle-des-Buis : ce sont vingt-six foyers bisontins supplémentaires qui viennent d'être raccordés à la distribution d'eau courante municipale. Sans oublier les habitants de six habitations, chemin de Rebondaine à Chalezeule, qui ont profité d'une convention entre les deux mairies pour bénéficier eux aussi d'un branchement longtemps attendu. Petit à petit, le service public continue donc d'étendre son réseau au prix de chantiers parfois difficiles à conduire comme à Charmarin avec un dénivelé de 160 m pour 1 300 m de tranchée. Fort heureusement, tout au long des dix semaines de travaux, la coopération des riverains, qui verront prochainement leur chemin entièrement refait, ne s'est jamais démentie. Chemins de Claire-Combe et de la Jourande également, la satisfaction est de mise.



825 M DE CHANTIER POUR 13 BRANCHEMENTS,
CHEMIN DE LA JOURANDE.

Le chantier, étalé sur trois mois et long de 825 m avec de nombreux secteurs rocheux, a permis l'installation de treize nouveaux branchements avant la pose d'un enrobé sur la voie. « On n'y croyait plus vraiment, témoignent Anne-Marie et Bernard Jacquinet-Levêque, domiciliés là depuis 1970. Ravis d'avoir vu leur longue attente récompensée, ces deux retraités continueront à veiller sur leur consommation. On faisait attention et, en tant qu'anciens enseignants coopérants au Sahara, on continuera même si désormais l'eau recueillie dans nos deux citernes sera utilisée pour les sanitaires et le jardin ».

Prévenir les violences

PREVENTION ET SECURITE. Certaines situations sociales exigent d'autres réponses que pénales. L'Association d'aide aux victimes d'infraction et Proxim'social offrent leurs services.

Parmi toutes les demandes d'intervention urgente des services de la police nationale, via notamment le "17", une partie non négligeable ne porte pas sur des infractions caractérisées nécessitant un traitement judiciaire mais relève davantage de difficultés sociales. Afin de mieux répondre à ces difficultés, chroniques ou occasion-

nelles, comme des conflits familiaux, des conflits de voisinage, des situations de détresse ou de précarité, le CCAS, via Proxim'social et le Service d'accompagnement et d'aide sociale (SAAS), ainsi que l'Association d'aide aux victimes d'infraction (AAVI) proposent, à titre expérimental, d'unir leurs efforts et leurs compétences

pour apporter des solutions plus adaptées, prévenir la dégradation de chaque situation et éviter leur récurrence. A cet effet, sur instructions du procureur de la République près le tribunal de Grande Instance de Besançon, Proxim'social et l'AAVI se mettent gracieusement à la disposition de chaque plaignant identifié par le commissaire de police afin de leur apporter toute l'assistance qu'ils jugeront utile : conseils, soutien juridique et psychologique, médiation, accompagnement dans leurs démarches y compris en matière d'aide sociale... Pour bénéficier de ces services, il suffit de contacter l'AAVI ou Proxim'social par téléphone ou en se rendant dans leurs bureaux. Un bilan est prévu dans quelques mois pour mesurer l'impact de cette nouvelle initiative inscrite dans le Contrat local de prévention et de sécurité (CLPS) qui vise à terme à prévenir un certain nombre de situations de violence ou leur réitération.

**Contacts : AAVI - 23, rue Gambetta.
Tél (24h/24h) : 03.81.83.03.19.
Proxim'social - 6, rue Picasso.
Tél (24h/24h) : 0.805.01.2530.**



LES RÉUNIONS PRÉPARATOIRES
ONT ÉTÉ NOMBREUSES ENTRE L'AAVI
ET PROXIM'SOCIAL.

Tous à vos plumes

VAUBAN.

Dans le cadre de la commémoration du tricentenaire de Vauban, la mission Vauban et l'association Dev'Art proposent au grand public d'écrire un poème ou un texte de chanson en hommage à Vauban. Le texte sélectionné par un jury servira de support au concours de composition de musiques de chanson d'Utopia, dédié à la chanson francophone et organisé depuis 1998 à Besançon. « Le texte sera interprété sur la scène de l'Opéra Théâtre le 27 octobre pendant la soirée de clôture, précise Daniel Magnin, président de l'association Dev'Art. De plus, l'interprétation figurera sur le CD souvenir enregistré lors de cette soirée. »

Ce concours est ouvert à tous, le texte peut être écrit en prose ou en vers et doit se référer à l'histoire, à la vie, aux réalisations, aux rencontres, à l'œuvre ou à la philosophie de Vauban... « Un petit conseil à tous nos poètes, ajoute Daniel Magnin. Le texte a vocation à être chanté, et littérature et poésie font toujours bon ménage. Un texte peut être beau tout en restant fort simple dans sa construction. » Alors, tous à vos plumes !

**Texte à faire parvenir avant le 11 mai à Mairie de Besançon - Direction Culture et Patrimoine - 2, rue Mégevand
Règlement et renseignement : www.utopia-concours.com**



Alice Mathiot : une femme au grand cœur

HOMMAGE.

de soit faite pour ce type d'action pouvant contribuer à freiner la montée du nazisme dans une Allemagne en proie à une terrible crise économique.

Alice Mathiot avait commencé sa carrière à Chemaudin. Adeptes des méthodes du grand pédagogue Freinet, elle publiait un petit bulletin passionnant : "La Mare". Mutée à Besançon, elle a assumé des tâches de direction. Que ce soit à Granvelle, à Victor Hugo, à Fanart, à Pierre et Marie Curie, des générations d'élèves ont bénéficié d'un enseignement efficace.

Après la guerre, Alice Mathiot a milité au Parti Communiste et a siégé au Conseil Municipal de 1947 à 1953. Retraitée, cette femme infatigable a animé avec passion un club du Troisième Age à Palente-Orchamps : la production d'ateliers de couture, de

broderie, la fabrication d'émaux, de bijoux, procuraient des ressources non négligeables qui permettaient d'organiser des séjours de vacances.

Ces initiatives ont permis à nombre de personnes âgées de ressources modestes de sortir pour la première fois de notre région. L'Alice, comme on l'appelait affectueusement, n'avait qu'un défaut : comme elle était bonne, elle croyait que tout le monde était comme elle... On pouvait - c'est mon cas - ne pas partager ses convictions, mais avoir éprouvé à son égard des sentiments de respect, d'admiration, d'affection. La dame au grand cœur, qui vient de nous quitter, a toujours été guidée par son profond amour du peuple et sa volonté de se battre contre toutes les injustices.

Joseph PINARD

Madame Alice Mathiot s'est éteinte à l'âge de 98 ans. J'avais été ému, mais pas surpris quand, dépouillant la presse syndicale, j'ai découvert qu'en 1932, la jeune enseignante avait fait savoir au Syndicat des Instituteurs qu'elle parrainait un enfant de chômeur allemand dans le cadre d'une organisation de solidarité internationale. La militante demandait que de la propagand-

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

| Ratios | Signification | Définition comptable | Budget primitif 2007 Besançon |
|--------|--|--|-------------------------------|
| 1 | Niveau de service rendu par habitant | Dépenses réelles de fonctionnement / population | 1 119 euros |
| 2 | Produit des contributions directes par habitant | Produit des impositions directes / population | 502 euros |
| 3 | Ressources courantes par habitant | Recettes réelles de fonctionnement / population | 1 249 euros |
| 4 | Effort d'équipement par habitant | Dépenses d'équipement brut / population | 253 euros |
| 5 | Niveau d'endettement par habitant | Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / population | 851 euros |
| 6 | DGF par habitant | Dotations globales de fonctionnement / population | 294 euros |
| 7 | Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement | Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement | 57,4% |
| 8 | Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu | Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal | 130,7 % (1) |
| 8 bis | Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu | Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi | 107,7 % (1) |
| 9 | Charge de la dette | Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement | 98,7% |
| 10 | Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement | Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement | 20,2% |
| 11 | Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes | Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement | 0,68 année |

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2005).

Le Ricard Live Music revient

CONCERT.

A défaut de révéler (bouclage de ce numéro oblige) l'identité des têtes d'affiche 2007, on peut quand même annoncer que le Ricard SA Live Music fera halte à Besançon le jeudi 24 mai. L'an dernier, pour vibrer avec Amel Bent et Daniel Powter, ils avaient été plus de 20 000 à envahir pacifiquement le parking Chamars autour de l'imposante scène de 120 m² montée pour l'occasion. Première des huit étapes de la tournée avant dans l'ordre Saint-Etienne, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Nantes, Amiens et Le Havre, la capitale comtoise accueillera également la première prestation publique du lauréat du concours "Lance-toi en live". Pour y participer, il suffit d'être filmé par une caméra ou une webcam lors d'une prestation (rock, soul, reggae, rap...) 100 % live, d'être un artiste amateur et de déposer à partir du 2 avril sa vidéo sur www.ricardsa-livemusic.com. Les internautes puis un jury désigneront le grand vainqueur qui accompagnera ensuite toute la tournée du Ricard SA Live Music.

Au bonheur des associations

EQUIPEMENT. « Une usine à idées », c'est ainsi que Jean-Louis Fousseret a défini l'espace Simone de Beauvoir dans son discours d'inauguration le 8 mars.

Le 14 de la rue Violet héberge désormais une vingtaine d'associations à vocations diverses. Certaines y ont élu domicile, d'autres y travaillent en occupation mutualisée. La FCPE, l'ASEP, l'Art libre comtois, les Amis de la Nature, pour ne citer que celles-là, reçoivent leur public dans les 1 700 m² de locaux. « Autrefois pépinière d'entreprises, les deux corps de bâtiments ont été entièrement restructurés dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement (PPI) pour un coût de 700 000 €. La municipalité fait de gros efforts pour assurer la qualité de la vie associative », explique Georges Cucherousset, responsable du service Moyens Associatifs de la Direction Vie des quartiers. Une restructuration de longue haleine, réalisée en liaison avec le Conseil de quartier, qui s'est effectuée sur plusieurs années sans rupture d'occupation. « Les Compagnons du Devoir y ont conservé leur salle de formation, la MJC Palente y a deux ateliers d'insertion et de menuiserie depuis 2003 » ajoute-t-il.

Manuel Messey, responsable de la Fédération des Œuvres Laïques, la plus grosse association hébergée depuis fin 2005 (17 permanents sur 250 m²), ne cache pas son enthousiasme : « Nous attendions depuis longtemps de quitter le centre ville où le stationnement, le montant du loyer devenaient problématiques. Ici nous avons toute la place nécessaire pour l'organisation de nos activités, pour accueillir les gens. Cet espace partagé va instaurer une vraie dynamique en termes d'échange et d'animation grâce notamment à la mutualisation des outils de travail et à la complémentarité des compétences. » La directrice du CIDF, Sophie Marguier, sensible à « la fonctionnalité et au confort des lieux », insiste elle aussi sur



LE CLUB ATELIER DE RELIURE D'ART A TROUVÉ REFUGE RUE VIOLET.

« les opportunités d'actions transversales entre associations. Les locaux ont été conçus en concertation de manière à répondre parfaitement à nos besoins et à ceux des usagers. Pour nous, par exemple, la confidentialité est importante, nos bureaux la préservent bien. » Deux modules (20 m² et 50 m²) sont encore disponibles... pas pour longtemps.

Espace "Simone de Beauvoir" 14, rue Violet.
Information : Direction Vie des quartiers au 03.81.61.51.11.

Le Contrat de projets 2007-2013 signé

AMENAGEMENT.



En faisant grimper de 183,9 M€ à 251 M€ la part de l'Etat dans le Contrat de projets Etat-Région (CPER) 2007-2013 grâce à un contre-projet collectif et argumenté, les exécutifs concernés pouvaient se montrer globalement satisfaits. Notamment, Raymond Forni qui a coordonné le travail et exercé une pression efficace sur le Premier ministre. Satisfaction aussi pour Jean-Louis Fousseret, président de la Communauté d'agglomération du Grand Besançon et maire de la capitale régionale dont le rayonnement et l'attractivité seront largement soutenus. Ce qui se traduira, contrairement au contrat de plan précédent, par une dotation nettement revue à la hausse en matière d'équipements et structures. Tout le monde étant d'accord, il ne restait plus à l'Agglo qu'à parapher le CPER au côté de ses homologues montbéliarde et belfortaine, de la Région (qui apportera 194,1 M€ dans la corbeille), des Départements, de l'ADEME et de l'Agence de l'eau.

LA SECONDE TRANCHE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE-PHARMACIE FAIT PARTIE DU CPER.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Il y a 50 ans...

Cinquante ans seulement, même pas une vie d'homme, était signé l'acte fondateur de la construction européenne, **le traité de Rome**. Cet anniversaire fêté le 25 mars dernier, fut pour nombre d'entre nous, une belle journée...

Pourtant, l'Europe n'est plus le rêve de nos parents ou grands-parents. En 1957, qui aurait cru à une Communauté européenne de 27 pays dans une Europe durablement en paix ? En 2007, cette même Communauté est pourtant bien souvent tenue pour responsable de tous nos maux... C'est pourquoi, il est bon de mettre **quelques images ou quelques chiffres** sur ce que certains appellent évasivement, voire rageusement : "**Bruxelles**".

Pour nous, citoyens de Besançon, l'Europe participe concrètement à **notre cadre de vie** ; depuis 1996, notre Ville a perçu de nombreuses aides dans le cadre de différents programmes :

3,6 millions d'euros de fonds européens, dont plus de 3 millions ont participé à l'aménagement du **marché Beaux-arts, du quartier Saint-Jean, et du Musée du Temps...** soit une moyenne d'environ **300 €** reçus de l'Europe par chacun d'entre nous !

D'autres subventions, moins spectaculaires, ont permis des actions spécifiques : par exemple, l'exposition "**La Fraternité**" au Musée Beaux-arts ou des campagnes pour les économies d'énergie ou encore l'organisation d'une conférence contre la discrimination.

N'oublions pas non plus les nombreuses interventions de fonds européens à **vocation sociale (FSE)** auprès des organismes de formation facilitant l'accès de certains à la formation continue ou permettant à d'autres de se réinsérer dans le monde du travail...

Dans le Doubs, la liste des réalisations auxquelles l'Europe a donné une impulsion **est impressionnante** et chaque projet ainsi développé a été catalyseur de talent, d'énergie, créant une synergie dont nous devons profiter. Ce début 2007 offre de **nouveaux programmes**, de nouvelles opportunités pour notre Ville qui bénéficiera plus facilement des fonds **d'aide au développement régional (FEDER)** ; aide à l'innovation dans la filière bois, les microtechniques, développement des pôles de compétitivité... autant de projets créateurs d'emplois, n'en doutons pas ! L'Europe est la clé, la solution à nos problèmes les plus graves et non la cause.

Catherine COMTE-DELEUZE
Conseillère municipale UDF



Groupe UDF

Tél. : 03.81.61.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.
Courriel : udf.groupe@besancon.fr

GROUPE GAE



Vaccinations : continuité assumée

En application de la loi du 13 août 2004, le Conseil Général a renoncé à ses actions en matière de vaccination. Celles-ci étaient déléguées au service Hygiène-Santé de Besançon.

Au 1^{er} janvier 2006, cette compétence relève de l'Etat, qui n'a pas souhaité interrompre un service rendu à la population, qui donnait totale satisfaction aux Bisontins.

Pour maintenir ce service public, les crédits en investissement et en fonctionnement ont été attribués au service Hygiène-Santé. Celui-ci s'engage, en contrepartie à mettre en œuvre les moyens techniques, humains, mobiliers, nécessaires à la réalisation des actes vaccinaux dans de bonnes conditions. La subvention de 140 000 euros en 2006, permet une rénovation des locaux, actuellement en cours.

Les permanences deux fois par semaine, reçoivent de 50 à 110 personnes par séance. Par ailleurs, Besançon est une des rares villes en France à suivre l'état vaccinal de tous les enfants en envoyant des rappels aux dates de revaccination. Ce service est également rendu à ces enfants devenus adultes et à toute personne volontaire.

C'est une activité méconnue dans son ampleur, mais fortement appréciée des parents et des professions médicales.

Il est heureux que ce service public puisse se perpétuer dans les meilleures conditions.



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Service Hygiène-Santé
Sécurité Alimentaire

Groupe des Elus Alternatifs

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.
Courriel : les.alternatifs@laposte.net

GROUPE LES VERTS



Des vélos en libre-service

Le vélo, "ringard" à Besançon il y a encore 5 ans, est en passe de redevenir un vrai moyen de déplacement en ville et on ne peut que s'en féliciter. En un demi-siècle, la ville a été transformée par la voiture. Comme Pompidou l'avait dit en son temps : "la ville devait s'adapter à la voiture".

La réintroduction d'espaces pour favoriser la circulation des vélos est un combat difficile que nous menons souvent sous les railleries de ceux qui le considéraient et, pour certains, le considéraient encore uniquement comme un loisir. On entend encore souvent dire que Besançon n'est pas une ville faite pour le vélo et pourtant le nombre des cyclistes ne fait qu'augmenter. Un système de mise à disposition de vélos en libre-service a été récemment choisi : les usagers pourront emprunter 200 vélos dans 30 stations réparties dans le centre-ville élargi. Grâce à cette offre, les Bisontins, les visiteurs, les automobilistes qui sont de plus en plus nombreux à prendre conscience des limites de la voiture en ville (perte de temps, problèmes de stationnement, pollution...) pourront circuler à vélo dans la ville. Ils découvriront que le vélo y est parfaitement adapté et qu'il a beaucoup de qualités (pas cher, convivial, peu consommateur d'espace, rapide, bon pour notre santé et celle de la planète).

Nous devons poursuivre nos efforts pour redonner de la place aux modes doux de déplacements (pistes, bandes cyclables, contre sens, zones 30...). Plus il y aura de cyclistes, plus ils seront respectés par les autres usagers et moins les aménagements cyclables seront critiqués.

Un réseau continu de pistes cyclables lié à un bon réseau de bus. Tel est l'avenir. La "petite reine" a de beaux jours devant elle.



Corinne TISSIER
Conseillère municipale déléguée
aux déplacements

Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE



Tous égaux et vite !

Le vendredi 8 mars 2007, le maire de Besançon inaugurerait en présence de nombreux invités la nouvelle maison des associations située rue Violet à Saint Claude. Elle s'appellera désormais, l'espace associatif Simone de Beauvoir.

Ce 8 mars, c'était également la journée des femmes. Bien sûr, le symbole n'aura échappé à personne, Simone de Beauvoir ayant contribué largement à l'émancipation des femmes notamment à travers son célèbre ouvrage "Le deuxième sexe". Ce qui saute aux yeux également c'est qu'il puisse subsister de telles inégalités entre homme et femme au 21^{ème} siècle dans un pays aussi évolué que le nôtre.

Que ce soient la dignité, la liberté, les salaires ou d'autres choses encore, les scandales inégalitaires subsistent.

Quant aux violences faites aux femmes et les situations terribles qui en découlent quant il ne s'agit pas tout simplement de la mort (une femme meurt en France tous les trois jours suites à des violences conjugales) elles sont tout simplement intolérables. Heureusement il semble que le militantisme des femmes fasse évoluer petit à petit une situation que nous devons dénoncer avec force.

La ville de Besançon a signé récemment avec une centaine d'entreprises la charte de la diversité et entend ainsi lutter contre toutes les formes de discrimination et notamment dans le monde du travail.

Dans le cadre associatif, beaucoup de femmes et d'hommes luttent pour que soit reconnue l'égalité réelle entre les deux sexes. Des avancées significatives ont eu lieu ces derniers mois et l'Union Européenne dans ce domaine a une influence plutôt positive.

Les socialistes de Besançon ont à cœur de mettre fin à des aberrations comme l'écart moyen de 25% entre les salaires des hommes et des femmes.

Quelles que soient les difficultés que nous rencontrons pour mettre fin à ces inégalités on ne peut désormais plus attendre devant l'affront fait à la moitié de l'humanité.



Bruno MEDJALDI
Adjoint à la vie associative

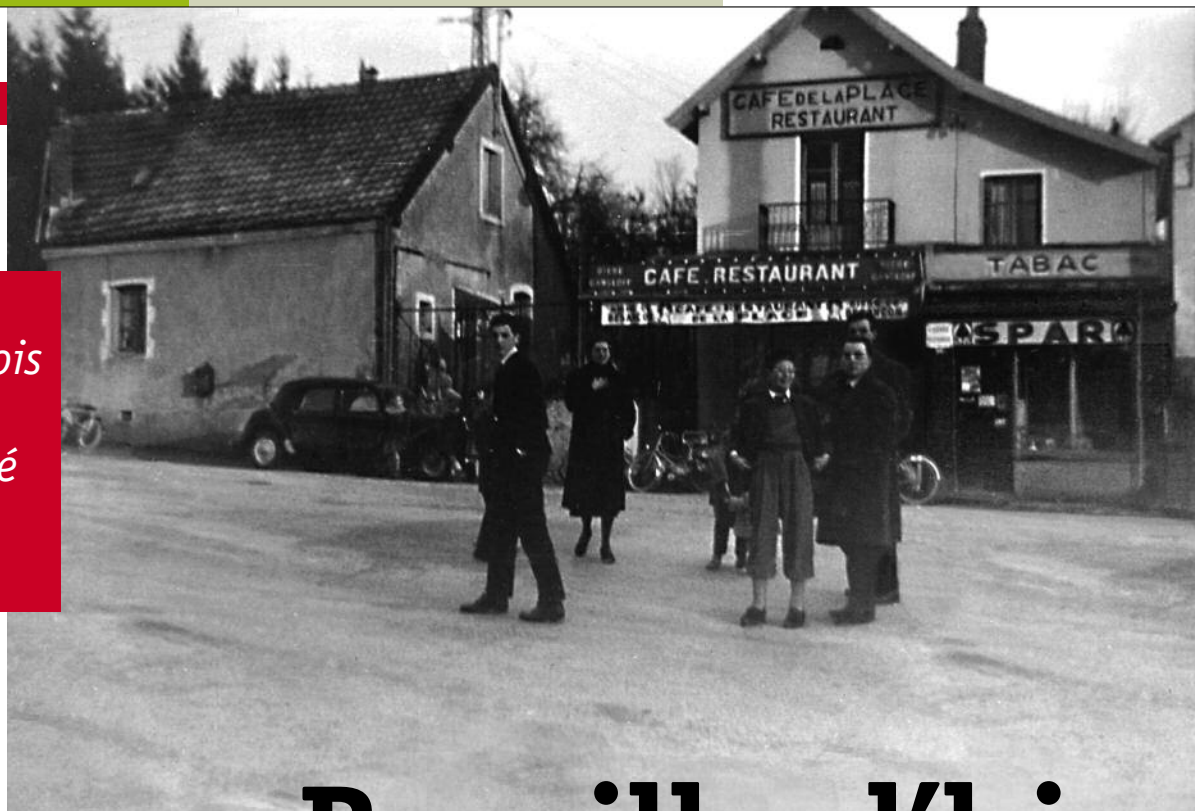
Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

DE 1920 À NOS JOURS, LA PLACE DES VAREILLES A TRAVERSÉ LE TEMPS.

« Plus bourgeois en haut et moins guindé en bas. »

Longtemps rural et viticole, Bregille s'est transformé au siècle dernier en un quartier quasi exclusivement résidentiel.



Bregille d'hier et d'aujourd'hui

Si, en bas, le village n'a pas trop changé en raison de son enclavement naturel, en haut, sur le plateau, le bouleversement a été profond. Vergers riches en cerisiers et mirabelliers, vignes à profusion produisant les bonnes années un vin rappelant le Jura voisin (poulsard, chardonnay, savagnin...), et fermes (Colette, Pétrement, Gulot...) ont cédé le terrain à des habitations individuelles d'abord puis, à partir de 1966, aux premiers collectifs comme la cité des Vareilles (350 appartements), dessinant ainsi un Bregille à deux visages. « Plus bourgeois en haut et moins guindé en bas », selon Robert Michaud, 82 printemps. Président de l'Amicale de Bregille Village (ABV) pendant 36 ans, cet ancien taxi sait de quoi il parle puisque ses ancêtres, vigneron et maçons, habitaient déjà là en... 1735. Et d'évoquer ensuite, intarissable, le quartier de sa jeunesse, entre pressoirs, alambics et voisins parfois bien "chargés" à l'heure de rentrer à la maison le soir. C'était l'époque où l'école primaire, qui héberge aujourd'hui la compagnie théâtrale des "Manches à Balais - Korporation", le lavoir et la fontaine



ROBERT MICHAUD, ROBERT CACHOT ET MAURICE LIME (DE G. À D.) : LES CHEVILLES OUVRIÈRES DE L'ABV.

repas dansants, concours de tarot et de pêche. « On n'aurait rien contre l'arrivée de membres supplémentaires en provenance, pour quoi pas, des nouveaux immeubles de l'autre côté de la voie ferrée, face à la promenade Micaud », reconnaît Maurice Lime, fidèle trésorier depuis 26 ans. Mêlant dans un ensemble pas très harmonieux un campanile carré construit dans les années cinquante et une nef traditionnelle, l'église Sainte-Jeanne d'Arc (auparavant Saint-Lin) a survécu aux mutations d'un quartier qui a perdu progressivement toute dimension ouvrière avec la fermeture d'ateliers d'horlogers comme Matile ou Maillot, et surtout de la maroquinerie Supérieur, manufacture d'envergure nationale fondée en 1947. « Il y a eu jusqu'à 380 employés qui produisaient en particulier des portefeuilles, des trousseaux de toilette et d'écolier », se souvient Jacques Tournier, l'aîné (86 ans) et dernier survivant des trois frères fondateurs, né dans le bas avant de s'installer dans le haut en 1961.

L'histoire du quartier, elle, remonte à beaucoup plus loin. La découverte en 1748 d'un monument funéraire romain en forme d'autel atteste d'un passé millénaire qui ne s'est pas toujours apparenté à un long fleuve tranquille. Par deux fois, en effet, le village a été entièrement rasé. La première, en juin 1445, fut l'œuvre des citoyens de... Besançon qui, redoutant de voir les « Écorcheurs du dauphin Louis » s'y cacher pour mieux attaquer la



GROS PLAN

Les Salins de Bregille

Depuis 1922, « Les Salins de Bregille » sont indissociables du quartier. Créé à l'origine par le chanoine Mourot afin d'accueillir au lendemain de la Grande Guerre des « enfants chétifs, mal venus et dénutris » et les soigner grâce aux eaux de sources salines, l'établissement, reconnu d'utilité publique en 1925, s'est transformé au fil du temps en un impressionnant complexe dédié à la rééducation, à l'éducation spécialisée et à l'hébergement de personnes âgées. Cette association est forte de près de 900 salariés, dont 425 exercent sur les trois sites voisins d'une superficie totale d'environ 5 hectares : au 7, chemin des Monts de Bregille du Haut, pour le siège social, le centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle (CRRFB), le centre régional d'enseignement et d'éducation spécialisé pour déficients visuels (CREESDEV) ; au 13, chemin des Monts de Bregille du Haut, pour le foyer-logement non médicalisé Notre-Dame ; au 14, rue du chanoine Mourot, pour l'institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP) et la section jeunes polyhandicapés du CREESDEV. Soucieux d'assumer pleinement leur rôle indispensable en matière de santé publique, les « Salins »,



avec le soutien de l'Agence régionale de l'Hospitalisation (ARH) ont engagé en 2005 pour près de 7 M € de travaux d'agrandissement et de rénovation du CRRFB avec, à la clé, l'embauche de 25 équivalents temps plein. Dès la rentrée 2007, c'est une offre de près de 350 lits et places, toutes structures confondues qui sera ainsi mise à disposition de la population bisontine. « Les chantiers lancés depuis près de trois ans visent à offrir aux populations accueillies des structures toujours mieux adaptées. La mise en œuvre en parallèle d'une démarche d'amélioration continue de la qualité ainsi que d'un projet de gestion optimisée permettent de conforter pleinement les Salins comme acteur incontournable du service public. La devise de l'Association : "Rien n'est fait, tant qu'il reste mieux à faire", n'en demeure que plus d'actualité et trace le chemin du futur », déclare Richard Garito, directeur général en poste depuis 2004.

LE VILLAGE VU DU PLATEAU AVEC SON ÉGLISE, SON ARTÈRE CENTRALE (LA RUE FABRE) ET SON CADRE VERDOYANT.

cité, procédèrent à la destruction du château de l'archevêque, de l'église et de toutes les habitations. La seconde, en janvier 1814, fut signée par le général Marulaz. Afin de ne pas faciliter le siège des troupes autrichiennes du prince de Lichtenstein, celui qui venait de recevoir le titre de « Commandant supérieur de Besançon » ordonna d'abattre les arbres le long du Doubs et d'incendier quelques maisons de Canot puis celles des Chaprais et de Bregille. Trois mois plus tard, le 21 avril, la signature de l'armistice donnait le coup d'envoi d'une reconstruction douloureuse. Longtemps relié à la boucle par un simple pont de bois souvent emporté par les crues avant d'être consolidé en 1834 par des piles de pierres, le village se vit surmonter en 1832 de deux fortifications qui, outre le fait d'offrir aujourd'hui de superbes panoramas sur la ville, font le bonheur des boulistes (fort de Beauregard) et des marcheurs (fort de Bregille). Pour s'y rendre, il faut emprunter l'étroit chemin du... fort de Bregille. Une ascension également possible à pied par le sentier de l'Aiguille mais qui, malheureusement, ne l'est plus avec le funiculaire dont l'exploitation a été arrêtée en 1987 après 75 ans de bons et loyaux services. Une période que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître mais qui a laissé un souvenir encore très vivace chez les plus âgés. Aussitôt arrivé sur le plateau, le chemin des Monts de Bregille prend le relais et dévoile sans attendre les Salins de Bregille (voir encadré) qui, entre employés, patients, visiteurs et parents, génèrent parfois un passage plus soutenu. La suite, sur la gauche ou la droite, n'est qu'une succession de maisons individuelles qui ont valu au quartier d'être baptisé pompeusement à une certaine époque de « colline aux milliardaires ». Quelques vergers épars, d'anciennes traces de la présence massive de vignes (chemin des Verjoulots par exemple), des sentiers un peu

LA CONSTRUCTION DE PETITS COLLECTIFS ORIGINAUX
A CONTRIBUÉ À DENSIFIER LE QUARTIER.



partout, les jardins familiaux des Colombot et la proximité immédiate d'espaces verts participent à l'impression de calme qui prévaut. Une tranquillité appréciée des pique-niqueurs et des randonneurs qui, d'ici quelques semaines, pourront mieux apprécier le travail accompli par la direction municipale des Espaces Verts. Balisage de sentiers et installation de mobilier en bois non traité au Grand Désert, cette immense dalle calcaire d'environ 6 hectares, vont assurément contribuer à renforcer l'attractivité d'un site culminant à quelque 433 m d'altitude. À la fois très étendu et accidenté, le territoire bregillot regroupe aujourd'hui environ 6 500 habitants. Une population appelée à augmenter quelque peu dès lors que les imposantes opérations immobilières (Domaine des Monts de Bregille, les Marches des 7 collines, Toits de lumière 1 et 2), conduites rues Sophie Trébuchet et Olympe de Gouges, avec 440 appartements à la clé, seront achevées. Edifiés à la limite des Clairs-Soleils et de Chalezeule, ces nouveaux bâtiments ne changent pas la physionomie du plateau qui, avec son école élémentaire, ses deux seuls commerces de proximité (Casino et bar-tabac, place des Vareilles), ses artistes reconnus (Pierre-Louis Bréchat, Paul Gonez, Jean-Claude Monti) conserve toutes les apparences d'un... village à la ville. Un endroit où il fait bon vivre et qui le fera savoir au prin-



temps 2008 avec la sortie de « Mémoire de Bregille au 20^e siècle ». « Nous cherchions une idée fédératrice pour les habitants, explique Hector Tonon, à l'origine du comité de quartier né en 1972 du rapprochement entre le conseil paroissial et l'association des locataires des Vareilles. L'idée d'un livre fait par eux s'est vite imposée. » Assisté par Marie-Edith Henckel, graphiste, un groupe de pilotage a été constitué qui s'est employé à collecter témoignages, archives et illustrations avant de s'attaquer à la mise en forme. Un énorme travail de compilation qui éveillera bien des souvenirs parmi les plus anciens et remettra en lumière des événements parfois ignorés des plus jeunes.

Patrick ISELY

La Maison du quartier

Encore quelques jours et les habitués ne reconnaîtront plus la grande salle de la Maison de Bregille, qui peut accueillir jusqu'à 287 personnes. « Elle n'a pas beaucoup changé depuis la construction du bâtiment en 1976 et nous allons lui donner un sérieux coup de jeune », se félicite Martine Simon, présidente du comité de quartier. L'ensemble gagnera assurément en luminosité et en convivialité. De quoi donner des ailes aux 75 bénévoles et aux 8 salariés à temps partiel qui se croisent là-bas aux heures d'ouverture. « À l'origine,

se souvient Hector Tonon, co-fondateur en 1972 du comité de quartier (associé aux Prés-de-Vaux jusqu'en 1984), sur un terrain appartenant à la Ville, nous avons installé un préfabriqué récupéré auprès de la Cedis. Et puis, rapidement, grâce à une subvention municipale de 400 000 F et à l'implication des habitants, nous avons construit le bâtiment actuel. » Complétée par une salle de sport récemment rénovée et une petite salle de réunion, la Maison offre à ses adhérents ainsi qu'à ceux des deux clubs partenaires (judo et troisième âge) un vaste choix d'activités. Arts plastiques et chorale, théâtre et danse, yoga et gymnastique, randonnée, couture, peinture sur soie, tennis (deux courts extérieurs jouxtant un terrain de boules), scrabble, tarot: il y en a pour tous les âges et tous les goûts. Pas étonnant dès lors que plus de 400 familles soient adhérentes de l'association. « Notre philosophie depuis toujours est de privilégier autant que possible les échanges et les rencontres à la simple consommation de loisirs », précisent de concert Martine Simon et Hector Tonon, avant de souligner les gros efforts accomplis en direction des jeunes.



PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE QUARTIER, MARTINE SIMON (AU CENTRE) DONNE LE BON EXEMPLE EN DIRIGEANT UNE CHORALE D'ENFANTS.

ASSOCIATION



MONTRAPON

UNE ESCALE ATTENDUE
DANS L'UNIVERS DES LIVRES.

« Les saisons ont la parole »

Il y a eu les continents, la musique, les cultures du monde, le Moyen-âge, comme un tour du monde en 80 thèmes. Cette année, le Centre de Loisirs Sans Hébergement de Montrapon-Fontaine-Écu fait escale dans l'univers des livres. Lecture et écriture sont en effet au cœur du projet « Les saisons ont la parole », un titre qui en dit long sur les enjeux artistiques et pratiques des différents ateliers créatifs mis en place par les animateurs du CLSH avec le soutien de deux associations – L'esprit des fées, From'Space –, et de la médiathèque de Montrapon. Faire écrire aux enfants de primaire un conte sur les quatre saisons, une activité aux frontières du jeu et de l'apprentissage qui se déroulera par épisodes : de janvier à mars, rédaction et illustration ; en avril, confection de costumes et adaptation scénique ; enfin en juin représentation du spectacle et production d'un vrai livre.

Amener la « touch génération », génération des clics, des joysticks et autres écrans, à prendre goût à la lecture et à l'écriture dans une époque pénétrée par les nouvelles technologies, à découvrir les rythmes, les petits trésors et les grands moments de plaisir du livre, à renouer aussi avec une orthographe correcte, à présenter ensemble au public le fruit de son travail, autant de bons moments en perspective.

BATTANT Prête-moi ta plume...

Afin de coller toujours au plus près des besoins des familles, l'association Tambour Battant accueille depuis mars dans ses locaux un écrivain public. « Connue pour notre mission d'accompagnement scolaire et les manifestations festives que nous organisons tout au long de l'année sur le quartier, notre association est heureuse de se doter d'un service qui s'harmonise avec nos choix de travail et notre volonté d'aider les personnes en difficulté », explique Jeannine Gauthier, présidente. Ce sont les hasards d'un rapprochement familial qui ont conduit Elyane Viousasse (ci-dessous) à s'installer à Besançon il y a un an. Normande d'origine, Elyane a mené sa carrière de cadre Assedic en région parisienne où elle a créé une cellule bénévole d'écrivains publics. « En Seine-Saint-Denis, les besoins en terme d'aide rédactionnelle étaient énormes : dossiers d'aide sociale, formulaires de sécurité sociale, courriers administratifs, mais aussi lettre au président, lettre d'amour... » L'administration, les services sociaux, elle connaît. Son métier, son expérience en tant que conciliateur de justice à Aubervilliers, son éthique aussi, lui valent une compétence très polyvalente. « Les démarches sont souvent complexes, fastidieuses, a fortiori pour des personnes âgées ou issues de l'immigration. Il faut savoir écouter les gens, comprendre leur demande, les conseiller parfois. J'ai plaisir à me sentir très concrètement utile dans le quotidien des gens. J'ai trouvé à Tambour Battant, à Besançon en général, une qualité d'accueil et un sens de la solidarité en phase avec mes propres aspirations. »



Service Écrivain public le jeudi de 14 h à 17 h. Tambour Battant – 6, rue de la Madeleine. Tél : 03.81.81.47.39. Courriel : tambour.battant@wanadoo.fr



ROSEMONT Côté jardins

PETITS CHALETS
ET ALLÉES AMÉNAGÉES
EMBELLISSENT
DÉSORMAIS LE SITE.

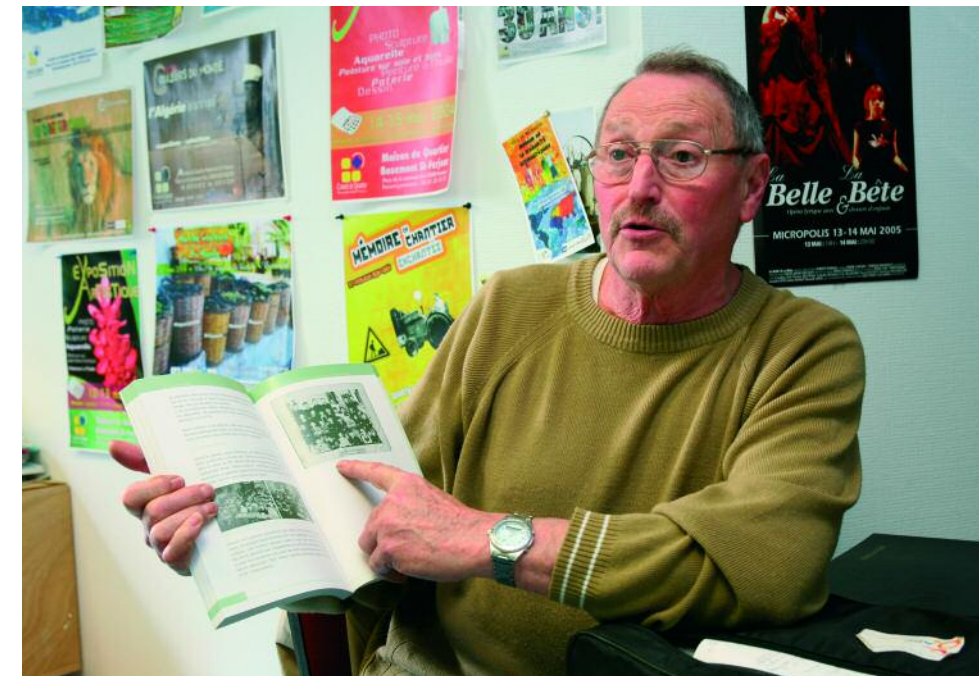
Après Brûlefoin, Montoille, Colombot, Port-Douvot, les Tilleroyes, Schlumberger, Relançons et Isenbart, le plus grand site de jardins familiaux de Besançon (1ha), celui de Rosemont-Vignerons, est en restructuration depuis janvier et devrait être prêt dès avril pour les plantations printanières. « Cette opération, réalisée par les services municipaux, d'un coût de 200 000 euros, s'inscrit dans le Plan pluriannuel d'investissement », précise Jean-Claude Falcinella, président des Jardins

Familiaux. « Elle permettra une occupation et une circulation plus commodes, plus agréables : les 57 parcelles de 250 m² chacune disposeront d'un petit chalet de rangement et d'une réserve d'eau de 400 litres ; les demi-parcelles seront, elles, équipées d'un coffre à outils. Mais toutes seront désormais délimitées par des bordures et une fine clôture, et desservies par des allées aménagées. » Le goût du public pour ces parenthèses de verdure et de jardinage ne se dément pas, bien au contraire, avec

120 nouveaux inscrits en 2007, et une soixantaine sur la liste d'attente... Familles nombreuses, personnes au revenu modeste mais aussi cadres ou professions libérales s'y retrouvent, bêches et sécateurs en main, au moment des semis et des récoltes. Pour que ces espaces maraîchers soient aussi un lieu de convivialité, une parcelle sera transformée en aire de pique-nique. Pour les personnes handicapées moteur, une autre parcelle sera spécialement aménagée.

SAINT-FERJEUX Mémoire d'un quartier

Paru fin 2006, le livre *Quand Saint-Ferjeux était un village... Mémoires d'un quartier de Besançon entre 1920 et 1960* est devenu très vite un "best seller". En deux mois et un seul point de vente à la Maison de quartier, les 1 000 exemplaires ont trouvé preneur, faisant par là même beaucoup de déçus. À tel point qu'il a fallu en rééditer 500 en urgence afin de répondre à la demande. « Je n'imaginais pas un tel engouement, avoue Bernard Humbert, âme de ce projet partagé par la vingtaine de membres du comité de rédaction. J'en profite pour rendre hommage à Brigitte Hainz, sociologue, et Claire Schneider, animatrice socioculturelle, qui se sont beaucoup investies dans cette belle aventure collective. » Près de deux années de travail et de multiples réunions ont été nécessaires pour collecter souvenirs et photos, examiner les archives, rencontrer les anciens et trouver le financement indispensable (Caisse d'Épargne, Maison de quartier...) à la sortie de l'ouvrage aux éditions Empreinte. Vu le succès rencontré, une suite est-elle à l'ordre du jour ? « Pas sous cette forme, répond Jean-Michel Febvre, directeur de la Maison de quartier. Mais il existe aujourd'hui le projet de recueillir la mémoire du secteur de l'Amitié à partir de 1963 ». À suivre...



BERNARD HUMBERT PEUT ÊTRE FIER DU TRAVAIL ACCOMPLI.

Quand Saint-Ferjeux était un village... Mémoires d'un quartier de Besançon entre 1920 et 1960, aux éditions Empreinte. 264 pages, 140 photos, 24 €. Renseignements : 03.81.52.42.52.

PALENTE

La Maison des formations récréatives

UN LIEU DE DÉTENTE OÙ CHACUN(E) PEUT SATISFAIRE SES ENVIES.

Le pastel, l'enluminure, la caricature, la vidéo, la graphologie ou encore le jardinage ont depuis janvier un dénominateur commun : la Maison des Formations Récréatives qui ouvre ses portes, rue de Belfort, à toutes les personnes souhaitant s'initier à une activité de loisir ou se perfectionner dans une pratique particulière. « *Un patchwork éclectique de possibilités, que ce soit dans les arts créatifs, le développement de soi, le bricolage ou la connaissance de sa région* », c'est ce que propose Karel Berthet, le créateur de cette petite entreprise qui s'adosse aux talents et au professionnalisme d'une équipe d'intervenants. « *J'ai voulu créer un lieu où chacun puisse venir se détendre, apprendre, quel que soit son âge ou son niveau, dans un contexte de qualité et sans engagement de durée. Je tenais en effet à offrir une formule à la carte qui laisse les gens libres d'assister à deux, trois séances, ou plus, selon l'envie, le besoin, la disponibilité.* » En journée ou en début de soirée, les séances durent 2 h, réunissent entre 5 et 10 personnes et les matériels sont fournis. Au programme d'avril, entre autres : pastel, expression sensitive, peinture à l'huile, patine de meubles et installation de PC par soi-même. Pour les vacances de Pâques et d'été,



la Maison des Formations Récréatives organise pour les enfants des séances de découverte des alphabets, de la calligraphie, de l'histoire du temps, de création de BD.

Maison des Formations Récréatives – 122, rue de Belfort.
Tél : 03.81.61.04.79. – Site : www.mfrbesancon.fr
Possibilité de location de bureau à la demi-journée ou à la journée pour cours ou séminaires.

GRETTE-BUTTE

« Miel d'acacias », 10 ans de vacances...



TOUJOURS LA MÊME VOLONTÉ D'ALLER AU DEVANT DE L'AUTRE...

« *L'intégration, l'échange, le droit au dépaysement, constituent toujours notre toile de fond, rappelle-t-il. Notre réussite et notre fierté, c'est de participer à améliorer la qualité des relations entre habitants d'un même quartier mais aussi à resserrer les liens familiaux.* » Depuis le premier voyage pour l'île d'Yeu en 1997, ce sont entre 30 et 40 personnes qui ont pu chaque année découvrir tour à tour Sète, Carcassonne, Quiberon, la Costa Brava, Port Leucate, descendre le canal du Midi en péniche, ramener des souvenirs... L'association, qui a élu domicile à la Maison de quartier Grette-Butte, agit bien au-delà de la période estivale en participant assidûment à la vie quotidienne de cette structure et en initiant, seule ou en collaboration avec l'association « Brûlard Ensemble », des manifestations culturelles ou conviviales. « *Nous avons ouvert par exemple des ateliers couture et cuisine qui marchent très bien. Nous organisons des lotos, des karaokés, des repas, des soirées. Nos adhérents se joignent volontiers à l'organisation de nos actions. Il est important pour nous que chacun s'implique, à sa manière.* » Pour célébrer son dixième anniversaire, l'association organise le 24 avril à partir de 18 h à la Maison de quartier un apéritif dînatoire en musique. « *Tous nos membres seront sur le pont, heureux de marquer le coup.* »

Contact : 06.07.40.75.44. ou zerovec.peche@neuf.fr

Travailler à ce que des familles issues de l'immigration, qui ne partent pas en vacances, puissent le faire, c'est la raison d'être de « Miel d'acacias » qui depuis 10 ans emmène en août parents et enfants du quartier au bord de la mer. Fondée par Jacqueline Chambon avec le soutien du centre social des Acacias aujourd'hui dissout, l'association est présidée depuis huit ans par Joël Zerovec.

BATTANT

Les 80 ans de la Maison du Peuple

JEAN-CLAUDE LETHIER (TRÉSORIER) ET MICHEL BULIARD (PRÉSIDENT) RETROUVERONT BIENTÔT UNE SALLE DAVID RÉNOVÉE.



L'idée de mettre tout à la fois à disposition des salariés de Besançon un lieu de réunion et de rencontre, un espace culturel, d'échanges et de vie, est plus que jamais d'actualité. Fondée le 1^{er} mai 1927 – tout un symbole ! –, par un groupe de vingt Bisontins dont Auguste Jouchoux, Octave David et les frères Vagneron, la Société coopérative des Amis de la Maison du Peuple soufflera ses 80 bougies lors de la prochaine Fête du Travail. À cette occasion, après la traditionnelle "manif" et un pot de l'amitié offert par l'union locale CGT à la salle Battant, une cérémonie plus officielle rassemblera à la Maison du Peuple (11, rue Battant) responsables de la Société et élus municipaux pour la signature par la Ville d'un bail emphytéotique d'une durée de 60 ans, portant sur la vétuste salle David et ses dépendances. En clair, la Ville va procéder à la rénovation et à la mise aux normes de sécurité de la salle et, en contrepartie, pourra la mettre à disposition des habitants et des associations de Battant et du centre-ville. Du côté de la Société, on se montre satisfait de cet accord qui va redonner un sérieux coup de jeune à un ensemble composé de trois bâtiments, deux cours intérieures et deux autres salles de réunion (Graizely, Vagneron). « *La*

Maison du Peuple fait partie intégrante du patrimoine historique et culturel de Besançon et nous tenons par-dessus tout à ce qu'elle demeure un lieu de convergence et de rassemblement. Autant dire que l'accord passé avec la Ville, notre partenaire naturel, nous agrée particulièrement», se félicite Michel Buliard, l'actuel président.

Contact : la Maison du Peuple au 03.81.81.31.34.

PLANOISE

Alphabets du monde

UN CONCOURS POUR EXPRIMER TOUTE LA DIVERSITÉ CULTURELLE DU QUARTIER.

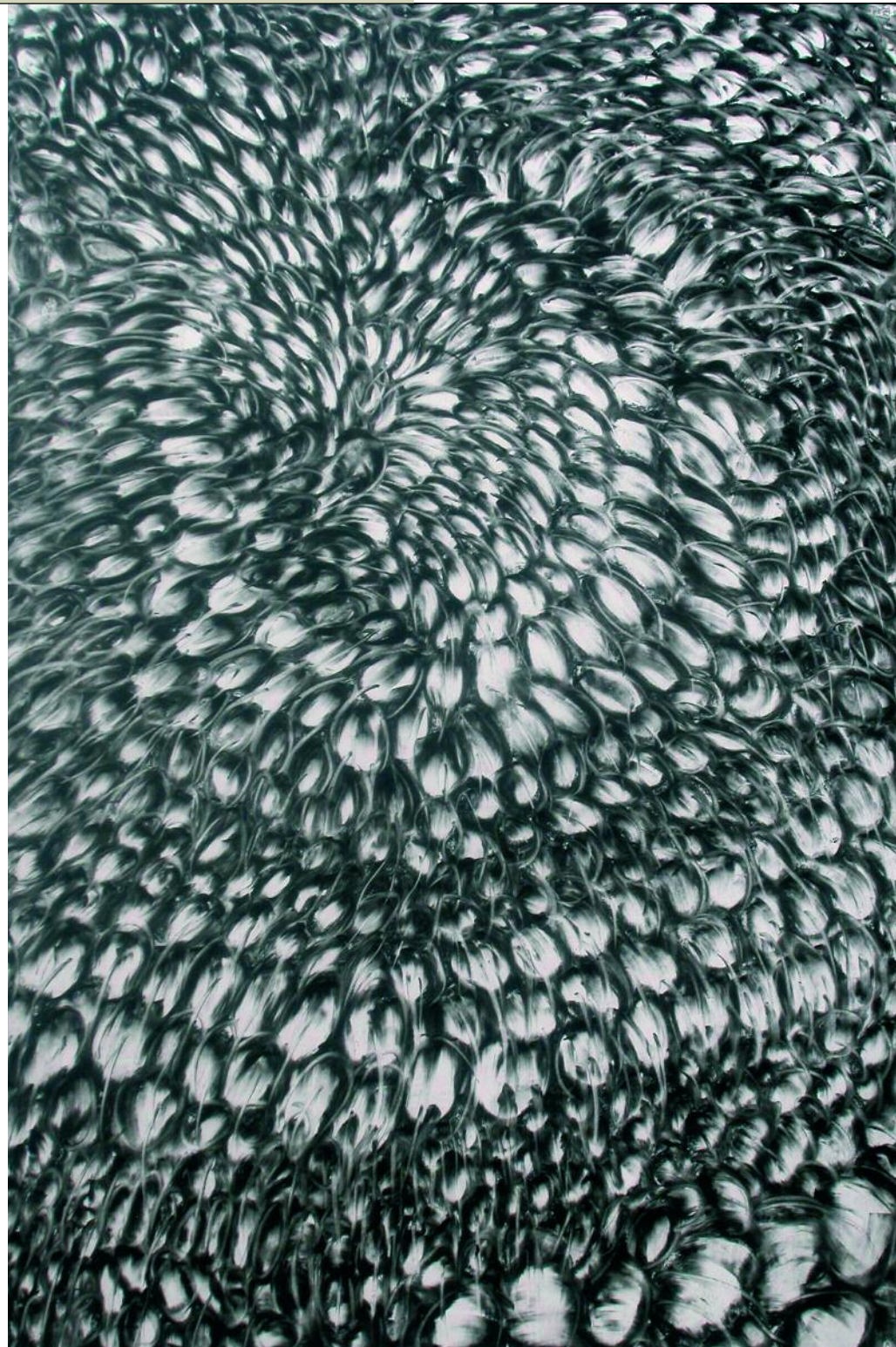


Le concours « les alphabets du monde » débute ce mois-ci dans toutes les bibliothèques municipales. Initié à Planoise par Émilie Démoulin, bibliothécaire place Jean Moulin, ce projet s'adresse à tous les publics et tous les âges. « *Il s'agit de réaliser une création manuelle d'inspiration libre autour du thème des alphabets du monde. Que ce soient des lettres d'ici et d'ailleurs, des idéogrammes, chacun peut laisser libre cours à son inspiration* » précise Émilie Démoulin. L'idée a germé avec le prochain départ de la bibliothèque Jean Moulin vers le futur pôle culturel et d'animation qui ouvrira ses portes cet automne avenue de l'Île-de-France. « *Ce concours est un lien entre deux lieux : celui que l'on quitte au printemps et celui que l'on rejoint, où seront exposées les réalisations des lauréats. L'alphabet est un autre lien : celui de l'échange entre les gens. À Planoise, ce ne pouvait être que "les" alphabets, pour représenter la diversité culturelle du quartier* », précise Maryse Douçot (photo ci-contre), nouvelle responsable de la bibliothèque Jean Moulin. À la clé, de nombreux prix, adaptés aux différentes catégories de concurrents et à leur âge (enfants, ados et adultes), mais aussi aux créations individuelles ou de groupes, autorisées dans le règlement.

Dans toutes les bibliothèques municipales (début avril à début septembre).
Renseignements au 03.81.87.82.05.

EXPOSITION

L'entretien Des œuvres sur papier de Picasso, Dubuffet, Max Ernst entre autres illustres artistes, seront accrochées aux cimaises du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie du 27 avril au 27 août. Cette exposition unique de 135 feuilles provenant du musée national d'art moderne à Paris permet d'aborder la vaste question de l'art du dessin au 20^e siècle.



◀ **MÁKHI XENAKIS (1956 -), "SANS TITRE", 2004, PASTEL ET GOMMAGE SUR PAPIER 110 x 75 cm, ACHAT, 2005, AM 2005-198 NUM. 4N01944, © GEORGES MEGUERDITCHIAN**

Invention et transgression, le dessin au xx^e siècle

Plus de 80 artistes majeurs du siècle dernier auront les honneurs du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie durant quatre mois, à travers leurs représentations du dessin, « en rupture avec ce qui prévalait jusqu'alors », souligne Françoise Soulier-François, com-

missaire de l'exposition. Avec le 20^e siècle, la production graphique sort en effet de son champ traditionnel: les anciennes catégories – peinture, sculpture, dessin... – explosent complètement. » Les supports et les matériaux se multiplient: cela commence avec Picasso

et l'invention du collage. Dès lors, les artistes introduisent notamment le carton ondulé dans leurs œuvres, découpent des revues, retravaillent la matière... « Le collage ne se rattache pas à une catégorie d'autrefois: c'est une forme d'art réellement à part qui a traversé tout le 20^e siècle » Françoise Soulier-François.

Réparties de façon thématique et non pas chronologique, les 135 œuvres ont été prêtées par le cabinet d'art graphique du musée national d'art moderne, l'un des départements du Centre Georges Pompidou. « Nous organisons tous les deux ou trois ans des opérations "hors les murs" de nos collections, en France, mais aussi à l'étranger explique Claude Schweisguth, conservateur au Centre Georges Pompidou. Les œuvres que nous avons conjointement choisies avec le musée de Besançon sont représentatives de l'art graphique du 20^e siècle, dans ce qu'il a d'extrêmement diversifié. » Un véritable travail d'équipe entre les deux musées et leurs commissaires d'exposition auquel s'ajoute l'ancienne directrice du musée bisontin, Claire Stoullig, à l'initiative de ce projet.

Coller, froisser, tacher...

La partie la plus historique, le collage, origine de toutes les nouveautés et de toutes les transgressions, occupe une large partie de l'exposition, qui comprend six sections. On y découvre des papiers collés de Picasso, de Laurens, des papiers découpés de la série Jazz de Matisse, un choix d'œuvres dada et surréalistes avec des pièces de Max Ernst ou encore un photomontage de Hanna Höch. Frottage, estampage, tampon, gommage: les diverses possibilités de l'empreinte ont été largement explorées au cours du siècle écoulé et se retrouvent dans des œuvres de Miró, de Fautrier, de Michaux... Mais ce ne sont pas seulement les techniques du dessin qui évoluent, ce sont aussi les façons dont on traite le support papier, qui devient comme un être vivant. « Les artistes ont tout essayé, y compris de maltraiter le papier: Camille Bryen travaille avec de la fumée, de la cire de bougie et Fontana perce ses dessins qui prennent du relief. Est-ce alors du dessin ou de la sculpture ? », sourit Françoise Soulier-François. D'autres encore utilisent du papier mangé par les termites (Barceló), tandis que Miro froisse et que Dubuffet gratte...

Plus loin, la dilution du trait par la tache (Henri Michaux, Louise Bourgeois, Dado, Marlène Dumas...), suivie par l'écriture de rue ou le dessin mot – avec l'utilisation du marqueur par Dubuffet, Basquiat – sont autant de procédés de création propres au 20^e siècle. « Tout comme le dessin hors limite, la dernière section de l'exposition, explique Mme Schweisguth. Une artiste comme Pierrette Bloch peut faire une seule ligne qui prend tout un mur. C'est le cas aussi avec Philippe Demontaut qui utilise la vidéo comme support: ce sont ses dessins qui sont filmés » précise Claude Schweisguth. Un parcours sur deux étages décidément riche de surprises et d'enseignement qui sera appuyé, chaque jeudi de mai et juin, par des rencontres avec l'un des artistes présents dans l'exposition et des tables rondes avec des historiens et critiques d'art...

Du 27 avril au 27 août, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. Visites nocturnes (18 h à 20 h) tous les jeudis durant l'exposition avec animations. Tél. 03.81.87.80.49.

FESTIVAL

Herbe en Zik 6^e édition

À l'affiche Pop rock, reggae, métal, électro, soul... la sixième édition du festival Herbe en Zik, qui se déroulera cette année du 17 au 19 mai, conserve la recette de son succès en offrant une programmation une fois encore éclectique et nuancée.



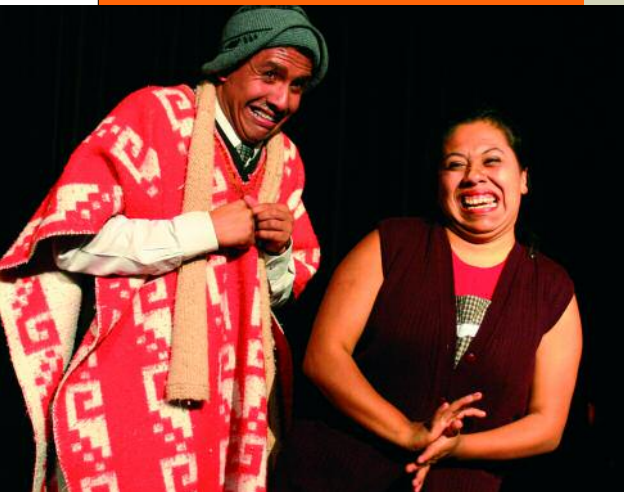
UNE ÉQUIPE DE CHOC ET DE CHARME. ▲

À la fois pointue et grand public, l'affiche 2007 réussit le grand écart entre les styles et les attentes d'un public chaque année plus nombreux: 3 000 spectateurs la première année, plus de 11 000 l'année dernière, preuve que Herbe en Zik est devenu un rendez-vous attendu par les aficionados des concerts en plein air.

Stars internationales, pointures nationales et talents locaux se croiseront ainsi pendant trois soirs sur les deux scènes installées sur le campus de la Bouloie. La Comedia Provençala, The Servant, The Gladiators, Rinôcerose, Gojira, Kaolin, Rhesus ou Austin Newcomers, pour ne citer que quelques groupes parmi les 20 formations et 3 sound-system attendus, proposeront des prestations « festives, puissantes ou même déjantées, propres à leur univers », comme le précise Martial Greuillet, le directeur du festival.

Enfin et nouveau cette année, un camping sera créé pour améliorer l'accueil et le confort des festivaliers, qui retrouveront, dans le « village », de nombreux stands pour se restaurer et s'informer.

Les 17, 18 et 19 mai, campus de la Bouloie renseignements : 03.81.66.67.42. www.lherbeenzik.org



THEATRE

Le tour du monde continue...

◀ DU THÉÂTRE MEXICAIN EN V.O.

Après les créations européennes puis africaines, le Théâtre universitaire part cette année à la découverte des Amériques. Créations de troupes de théâtre américaines, musique, danse, expositions, les 16^e Rencontres internationales du Théâtre universitaire de Franche-Comté seront cette année encore riches de découvertes, à l'image de la soirée d'ouverture, réalisée par le Théâtre universitaire et deux étudiantes, dont une brésilienne, autour de l'auteur Nelson Rodrigues. Ce soir-là, *L'ange noir* et *Valse n°6*, deux de ses œuvres majeures, permettront de mieux connaître cet auteur respecté du théâtre moderne brésilien, l'un des plus importants de sa génération. Ensuite et pendant toute une semaine, les formes artistiques se croiseront et dialogueront entre elles, avec comme moteur principal la création théâtrale, transformant Besançon en un lieu d'échanges et de rencontres. Si les artistes argentins ont annoncé leur défection, en revanche des troupes de

Virginie aux États-Unis, du Brésil, du Mexique et du Venezuela présenteront leurs spectacles dans leurs langues maternelles, et animeront des débats après les représentations.

Autour du théâtre, d'autres formes artistiques seront présentées: danse, musique, photographie, littérature, qui permettront de mieux appréhender les différentes cultures du continent américain.

Toutes les associations en lien avec les Amériques participeront également à ces nouvelles Rencontres et offriront des démonstrations, des concerts ou encore des initiations de danse, claquette ou capoeira. Ce tour des Amériques consacrera enfin une journée à toute la famille, en collaboration avec les maisons de quartier et centres de loisirs, qui proposeront des rencontres avec des artistes, des contes, des légendes et des jeux de piste ludiques.

Sur le site du Kursaal du 13 au 17 avril
renseignements: <http://tufo.univ-fcomte.fr>
tél : 03.81.66.53.47.

AUSTIN NEWCOMERS GRAND OPENING (Le sonotone)



Déjà les cinq titres du EP *Locked* sorti en 2005 laissent entrevoir l'incroyable potentiel électrique du groupe bisontin. Alors, après quelques

récompenses justifiées (Les Imprévus 2007...) et un changement de batteur, Austin Newcomers fait parler sa vraie nature, enfin. Il faut dire que les frères Cobb s'entendent à merveille depuis 1992 pour concocter des mélodies imparables. Une époque où le duo se voulait beatnik, déjanté voire anarchiste. Depuis, ils ont digéré toutes les influences qui lentement allaient imposer leur style. Exit donc le folk rock US et la french touch électro à base de samples qui cèdent la place à l'efficacité d'un vrai combo. Ce disque, finalisé à Bruxelles par Alan Ward (Urban Dance Squad, The Gathering...) est un phénomène pop classieux et riche en rebondissements. Toutes guitares dehors, il y a du Bloc Party dans les amplis, du rock british dans la voix, un vrai groupe quoi ! Simple, impeccable, tubesque et sonique, inutile de se réfugier derrière le verbe.

JEANPIERREROBERT

Point net (Suisa)

Voici le grand retour de l'Helvète errant, Jeanpierrerober, un drôle de machin point net mais terriblement décidé tout en smokant des dates de limite de vente. Tendre à cœur, coulant comme un camembert amoureux, depuis longtemps il fréquente le gratin pensant un temps que pour lui, c'était râpé. Il n'en est rien, Jeanpierrerober flanqué de son éternel metteur en mot Angelcarriqui point orgue, recharge la guitare, le banjo, le piano, le saxophone (ténor ou soprano, au choix) et l'harmonica. Ouf, il a failli manquer de souffle ! Dans les milieux mal fréquentés, on parle déjà de lui comme l'homme qui se serait réfugié en Suisse avec un très gros chargement. C'est vrai qu'il arpente le bitume le sourire moulé dans le béton. Jeanpierrerober lui, c'est un folkeux avec un look de loup-garou. Il ne faut pacifier, c'est aussi le fils du funk et du tempo. Chansons frissons, chansons fournaises, on l'attendait plus net que jamais.

En concert : le 21 avril aux Mots Tabous 5, rue de Vignier.

Se procurer l'objet :

www.jeanpierrerober.net

et à l'école de guitare - 66, Grande Rue.



Ubu roi, une parodie du théâtre classique

Alfred Jarry était un moniteur de marionnettes. Avec

le compositeur-pianiste Claude Terrasse et quelques amis, il imagine un théâtre de marionnettes pour public averti, restreint et entièrement acquis à la cause du Père Ubu. Nous situons l'action dans la seconde moitié des années 1890. Ubu roi est irrespectueux, ironique, grotesque et carna-

lesque, il joue cette fameuse carte de la provocation chère à Jarry. Ubu roi est un objet dramatique qui se met en scène par lui-même avec une réalité qui dépasse la fiction. Dans cette œuvre scatologique, Jarry exprime ses rebellions personnelles et des objectifs primaires, simples comme s'enrichir, tuer ou encore humilier son prochain. Une dramaturgie de l'obscène qui scandalisa le public. Aujourd'hui, quatre comédiens et deux marionnettistes se partagent le plateau et manipulent tous les personnages, vivants ou non. Vidéo, musique, projection de dessins animés et beaucoup de sauce tomate viennent commenter les horreurs commises par Ubu. Dans un exercice périlleux de mise en scène contemporaine, dérangeante et provocante, Ubu roi laisse libre cours à l'imaginaire et à l'absurde.

Au Nouveau Théâtre-CDN - Du mercredi 2 au vendredi 11 mai

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle les jeudis 3 et 10 mai.

HORTICULTURE

La Cité des plantes



◀ **LE MONDE VÉGÉTAL ET L'ART FLORAL SERONT À L'HONNEUR LE 28 AVRIL. UN RENDEZ-VOUS ÉPHÉMÈRE À NE PAS MANQUER.**

Cette année sera marquée par deux anniversaires importants : les 150 ans de la Société d'horticulture du Doubs et des amis du jardin botanique, et les 50 ans de l'arrivée, place Leclerc, du Jardin botanique de l'université de Franche-Comté et de la Ville de Besançon. Profitant de cet heureux hasard du calendrier, les deux structures fêteront le monde végétal en créant pour l'événement une éphémère Cité des plantes sur la place de la Révolution, ouverte le 28 avril à partir de 9 h. « Nous souhaitons proposer une manifestation agréable et instructive autour du thème des plantes avec diverses approches : pédagogie, formation, insertion, art floral, repotage d'orchidées ou recherche », précise Denis Monneret, président de la Société d'horticulture. « Cette animation permettra également de montrer les recherches innovantes menées à Besançon », ajoute Anne Vignot, directrice du Jardin botanique. Grâce au concours de nombreux partenaires, la Petite école dans la forêt, le Pavillon des sciences de Montbéliard ou encore des laboratoires de l'Université, cette cité des découvertes et des richesses du monde végétal offrira aux visiteurs plusieurs animations. Sur chaque stand, des



passionnés de différentes associations (Acanthe, Société d'Histoire Naturelle du Doubs, l'association bisontine de pomologie, les jardins familiaux, le sentier de découverte botanique du Frasnais, le jardin botanique de Neuchâtel) feront partager leurs connaissances. Dans cet univers, les plus jeunes pourront jouer, certains pourront repotter leurs orchidées, s'initier à

l'art floral ou tout simplement admirer les plantes sorties des serres du jardin botanique. La journée sera clôturée par un café scientifique où l'on pourra s'informer, échanger auprès de botanistes sur le thème des plantes invasives.

Renseignements :
Direction des Espaces Verts
au 03.81.41.53.14.

FESTIVAL

Le diaporama, un certain regard...

La rencontre de l'image, du texte et du son sera à l'honneur le 28 avril, lors de la troisième édition du Festival du Diaporama Numérique, organisé par la Société Photographique de Besançon. « Le diaporama est un art suggestif qui s'est démocratisé grâce au numérique », explique Roland Oudet, organisateur de l'événement. Sur des formats courts (de trois à six minutes), les auteurs créent un univers visuel et sonore autour d'une idée pour poser un regard personnel sur des sujets légers – l'année dernière, le festival avait pour thème la chanson – ou plus graves. « Parti en Birmanie pour les vacances, je suis revenu avec l'idée d'un montage autour de la répression politique dans le pays », raconte Roland Oudet, qui considère le diaporama comme un « travail d'artisans ». Cette année, le Festival a pour thème le scénario : pendant la journée, un jury de spécialistes observera une trentaine de travaux, et sélectionnera les meilleurs pour les présenter au public le soir même, lors d'un gala au Petit Kursaal, à 20 h 30. « Nous mettrons l'accent sur la



réalisation, les transitions, les séquences, la synchronisation : ce sont ces éléments qui, ensemble, créent la part d'émotion propre à un diaporama de qualité».
Contact : 03.81.52.42.14.



RAID

Place au sport !

Le site des Prés-de-Vaux sert de cadre, dimanche 15 avril, à la première édition du raid BAMS, organisée conjointement par les étudiants en licence management du sport de l'UFR STAPS et la « Besançon association en management du sport » (BAMS). Plusieurs disciplines sont proposées à l'appétit des participants de plus de 16 ans qui, en compétition individuelle ou par équipes de deux, enchaîneront kayak (3,2 km), VTT (4,5 et 6,5 km), course d'orientation (2 km) et tir à l'arc. En plus d'une offre de restauration sur place avec buvette, de nombreuses animations, visant en particulier à sensibiliser les plus jeunes aux sports de pleine nature, agrémenteront cette journée d'efforts, de découverte et de convivialité. Les inscriptions (12 €), en nombre limité le jour même, ouvriront droit à une séance de massage effectuée par des élèves kinésithérapeutes. Précision importante : les kayaks (avec gilets de sauvetage) et les arcs seront fournis par l'organisation.
Renseignements complémentaires au 06.74.37.26.90.
Inscriptions en ligne sur le site www.sport-evenements.com/raid/

ERRATUM

Rendons à la Méduse, l'un des six clubs de plongée sous-marine de Besançon, ce qui lui appartient, à savoir ses nouvelles coordonnées. Depuis le changement de président en 2006, l'association peut être jointe au 09.52.17.02.07. et par courriel à l'adresse suivante lamedusecontact@free.fr. Possibilité également de consulter le site www.lameduse.org



DÉCOLLAGE IMMÉDIAT

Comme chaque année, l'aéroport régional de Dole-Tavaux vous permet de décoller de chez vous avec tous les avantages d'une infrastructure à taille humaine, la facilité, la convivialité, la proximité et la gratuité du parking... Le programme des vols vacances 2007 vous offre un départ immédiat pour le Maroc (du 15 au 22 avril), pour la Corse (du 26 mai au 2 juin), pour Prague et la Bohême du Sud (du 25 Juin au 2 juillet), pour l'Irlande (du 9 au 16 août) pour le Canada (du 8 au 17 octobre) et d'autres destinations qui sont en préparation. Contact : aéroport régional au 03.84.72.04.26. Site : www.aeroportfranche-comte.com ou votre agence de voyages.

ERRATUM BIS

Plusieurs lecteurs ont été surpris d'apprendre que le cœur de Vauban reposait aux Invalides au côté des plus grands maréchaux de France comme Turenne, Foch, Lyautey et de Lattre de Tassigny. Si l'information est exacte pour les trois premiers, en revanche, le dernier cité, décédé le 11 janvier à Paris, a été inhumé au cimetière familial de Mouilleron-en-Pareds en Vendée.

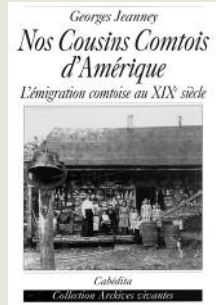
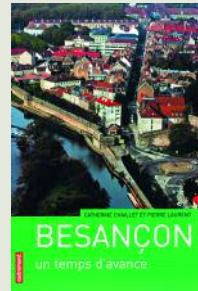
STAGES BAFV

L'Union française des centres de vacances (UFCV) de Franche-Comté propose toute une palette de stages pour les prochaines vacances scolaires. En particulier un stage de formation générale BAFV en demi-pension à Besançon du 14 au 21 avril ; trois stages d'approfondissement du 14 au 21, du 16 au 21 et du 23 au 28 avril, avec pas moins de 12 thèmes (l'enfant et l'eau, expression musicale et chant, animation théâtrale...) différents. Deux autres stages, formation générale BAFV du 19 au 27 mai et perfectionnement ou renouvellement BAFV du 23 au 28 avril, sont également programmés à Besançon en demi-pension ou pension complète. Contact : UFCV - 6B, boulevard Diderot. Tél : 03.81.52.56.60. Courriel : delegation_25@ufcv.asso.fr

LIVRES

NOS COUSINS COMTOIS D'AMÉRIQUE
(Editions Cabedita)

Georges Jeanney, au cours d'un voyage aux Etats-Unis, découvre l'existence d'un village portant le nom de Besançon. Il y rencontre en Indiana des descendants de Comtois, les Martin, Monnier, Lomont, Gladieux... Il nous raconte l'histoire de ces émigrés qui attestent d'une présence française au cœur du Middle-West.

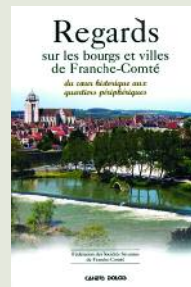
BESANÇON UN TEMPS D'AVANCE
(Editions Autrement)

Catherine Chaillet et Pierre Laurent, journalistes à l'Est Républicain, ont voulu montrer que Besançon, cité d'innovation, ville du temps ouverte sur l'avenir, était riche de personnalités

éminentes et parfois méconnues. Une bonne trentaine de Bisontins de qualité sont ainsi répertoriés.

REGARDS
SUR LES BOURGS
ET VILLES DE
FRANCHE COMTÉ

Les "cahiers dolois" ont sollicité les meilleurs auteurs pour décrire l'histoire des principales villes comtoises en partant du cœur historique



pour arriver aux quartiers périphériques. On notera une solide étude sur Planoise et Saint-Ferjeux.

LE CHEVAL COMTOIS
(Conseil général du Doubs)

Le Département du Doubs se devait de publier un remarquable travail d'archives relatant l'évolution d'une race de cheval qui, de longue date, a passionné les éleveurs et les responsables des haras. L'ouvrage montre aussi le renouveau en quantité et en qualité de ce magnifique animal que l'on peut admirer notamment dans des concours comme celui de Maïche ou aux haras de Besançon.

LE POIDS DE L'AIR
(Edition Virgile)

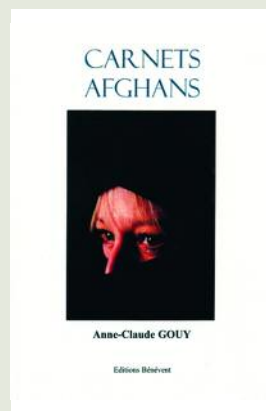
François Migeot, enseignant de littérature à l'université, est d'abord un poète qui aime le jeu subtil des mots et des sons. Dans cette suite de nouvelles, on retrouve la qualité de l'écriture mais aussi une chronique du quotidien avec une sensibilité aiguë devant la vacuité du réel et une réflexion pessimiste sur l'écoulement du temps dans un monde incertain.



Jean DEFASNE

L'AFGHANISTAN VU PAR UNE BISONTINE
(Editions Bénévent)

Quel démon pervers a poussé Anne-Claude Gouy à partir sans mission précise, sans préparation minutieuse, effectuer un séjour d'une année en Afghanistan ? Il est vrai que la jeune journaliste avait déjà accompagné les troupes françaises en Bosnie. Mais là, malgré la guerre, c'était encore l'Europe. Son carnet de voyage retrace les péripéties de cette curieuse aventure et nous décrit sans complaisance un pays qui, malgré la présence obsédante de l'Islam des talibans, semble plutôt oublié du bon Dieu. A Kaboul, dit-elle, « on réalise qu'il y a des endroits où l'on ne vient pas



impunément. » Sur place, elle a découvert la poussière, la crasse, la misère, les traditions d'un autre âge, le lent cheminement des femmes emprisonnées dans leur burqa blanche, la défiance à l'égard de l'étranger, lisible dans les yeux des hommes, la difficulté de dialoguer et de comprendre. Et aussi la peur, car il n'est pas aisé d'être du côté des organisations humanitaires alors que les fanatiques s'évertuent à tuer ceux qui aident un peuple abandonné. Tout cela, bien vu, pris sur le vif n'est pas très réjouissant. Et pourtant notre journaliste intrépide garde toujours un regard tranquille, lucide et un humour décapant en forme de sourire au beau milieu du malheur.

BD



ESPÈCE MENACÉE

Dans sa série Toxic Planet, David Ratte, bisontin d'origine, aborde le quotidien d'une société où la pollution oblige tout le monde à porter des masques à gaz en permanence. Un monde à l'envers où l'expression "mer d'huile" prend un sens moins romantique, où un chapeau ne suffit pas à protéger des pluies (forcément acides), ni des canicules. Avec un dessin efficace et un humour cynique qui n'est pas sans rappeler les "Idées noires" de Franquin, cette série fait rire (jaune), fait réfléchir, reflète un véritable engagement et pose de réelles questions sur les problèmes de pollution et d'écologie :

« Toxic Planet est avant tout la réaction du terrien lambda que je suis face à la destruction systématique et organisée de son milieu naturel, explique David Ratte. Alors, si je peux aider à réveiller quelques consciences avec cette BD, j'en serai très heureux. »

Toxic Planet - Tome 2 : Espèce menacée (éditions Paquet) - 10 euros
www.toxicplanet.info



JARDINAGE

Plaisirs gourmands

Riches en magnésium, fer, minéraux et autres vitamines, les légumes sont bien sûr des plaisirs gourmands mais surtout des atouts pour notre santé ! Au potager, en les associant entre eux et "entre autres", vous pourrez les cultiver au naturel tout en assurant une belle récolte.

- **Pomme de terre et lin** : le lin à la particularité de faire fuir les doryphores (placez un rang de lin entre chaque rang de pommes de terre).

- **Chou et menthe verte** : la piéride, petit papillon nuisible, qui déteste la forte odeur de la menthe, s'éloignera de vos choux (installez votre menthe en pot à côté des choux).

- **Ail et pêcher** : l'ail a la capacité de diminuer les risques de la maladie de la cloque du pêcher.

- **Œillet d'inde et tomate** : la forte odeur de l'œillet d'inde fait fuir les aleurodes.

- **Laitue et bourrache** : les limaces détestent l'odeur de la bourrache (faites une ronde de laitues et installez la bourrache en son centre).

- **Carotte et romarin** : le romarin fait fuir la mouche de la carotte.

- **Poireau et carotte** : le poireau fait fuir la mouche de la carotte qui elle repousse la teigne du poireau.

- **Arbre fruitier et capucine** : la capucine attire les pucerons qui laisseront ainsi vos arbres tranquilles.

- **Navet et fenouil** : l'altise, petit coléoptère nuisible, n'apprécie pas du tout l'odeur du fenouil.

- **Fève et absinthe** : l'odeur de l'absinthe fait fuir les pucerons.

Afin d'optimiser les résultats, assurez-vous que votre terre est bien équilibrée et bien nourrie, prévoyez un apport de fumier au besoin.

Favorisez les rotations de culture : ne placez pas les mêmes familles de légumes sur les mêmes parcelles d'une année sur l'autre ! Le potager, c'est bon à la santé mais c'est aussi un espace fleuri pour le plaisir des yeux et pour des moments en famille !

Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier

Avril au jardin, c'est encore :

- Récoltez : oignon blanc, radis d'hiver, radis rose,
- Semez directement en terre : betterave, carotte, céleri, chou de Bruxelles, laitue, maïs sucré, navet, oignon de couleur, persil, pissenlit, poirée, pois, potiron, radis rose, salsifis, zinnia, capucine, giroflée, phlox...
- Semez sous abri : chicorée, courgette, épinard, fenouil, melon, piment, tomate, œillet et rose d'inde, impatiens, pétunia...
- Repiquez en pleine terre : chou-fleur, chou pommé, poireau, laitue...

- Plantez : artichaut, pomme de terre...
- Taillez les arbustes défleuris : abélia, cornouiller, forsythia, prunier à fleurs, les arbustes persistants en haie, les bordures de buis.
- Protection hivernale : retirez-la des plantes fragiles (bananier...), retirez-la butte des rosiers.
- Installez : paillage et récupérateur d'eau à côté de vos espaces (si ce n'est déjà fait).
- Balcons/Terrasses : installez des billes d'argile en surface de vos jardinières pour limiter les apports d'eau.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Comment faire pour avoir un beau gazon ?

La première action qui permet d'avoir une très belle pelouse est... la tonte régulière ! En effet, la régularité de la coupe assure non seulement un aspect très esthétique à votre pelouse, mais aussi, permet de limiter les mauvaises herbes.

Au printemps, à partir de mars-avril, tondez au moins une fois par semaine. Si le temps est mitigé entre averses et soleil, votre pelouse aura tendance à pousser, alors il faudra envisager deux tontes par semaine ! En été, la croissance de votre pelouse va ralentir : une tonte tous les 10 à 12 jours sera suffisante. Par contre, dès septembre et jusqu'à courant octobre, il faudra reprendre un rythme hebdomadaire.

Un petit coup d'engrais en début de saison permettra, en plus, de lui conserver sa "pêche" naturelle. Il reste également la scarification, mais de cela, on en reparlera une prochaine fois.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

FRANCE BLEU BESANÇON

Pascal Deriot est, depuis début mars, le nouveau directeur de France Bleu Besançon. Il succède à Stéphane Capron, récemment promu directeur adjoint du réseau France Bleu. C'est à Belfort, au début des années 80 que Pascal Deriot acquiert sa première expérience d'animateur dans le réseau, avant de découvrir les stations où il exerce cette fonction. En 1990, il devient responsable des programmes, successivement en Picardie, dans la Mayenne puis en Champagne, avant d'être nommé directeur de la radio bisontine. Un retour aux sources pour ce premier Franc-comtois à assumer cette fonction à Besançon.



CHALLENGE BISONTIN

A l'occasion du challenge bisontin, organisé le 1^{er} mai par le Besançon Triathlon, une retransmission en direct d'une partie des épreuves se fera sur le parvis de la piscine. Une cinquantaine de personnes connectées pourront également suivre les mêmes images sur le site du club. Un DVD retraçant les épreuves de la journée sera par la suite édité.

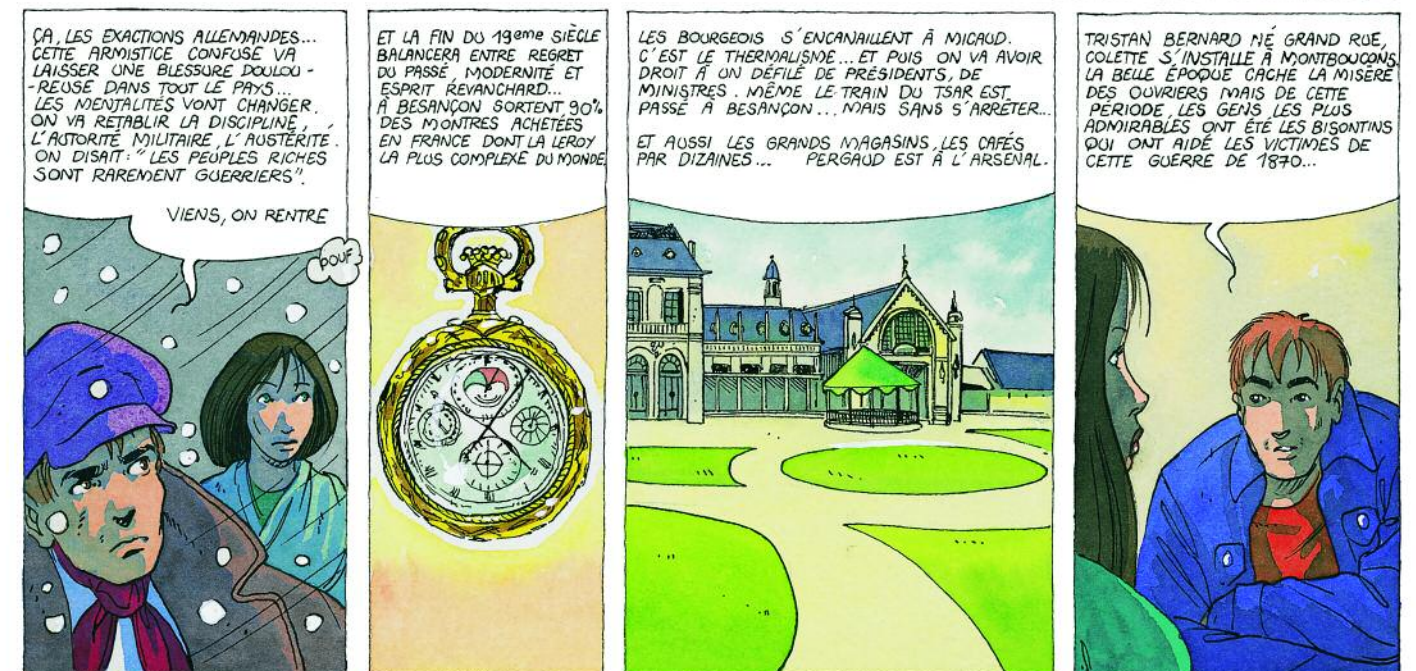
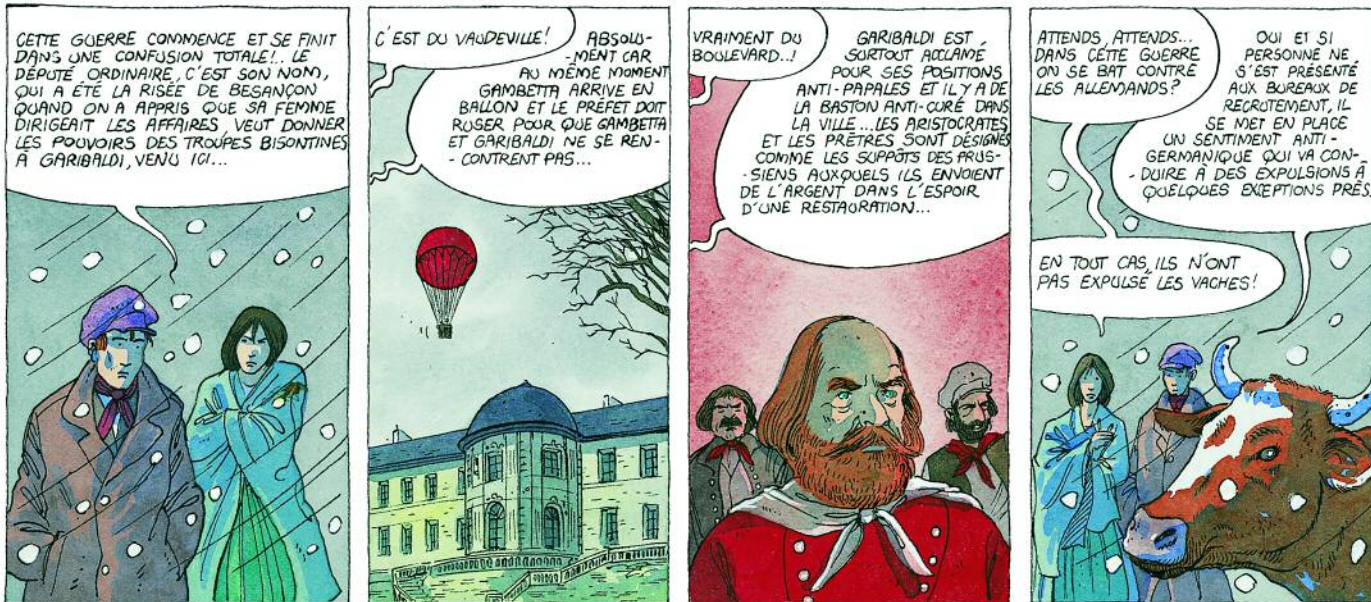
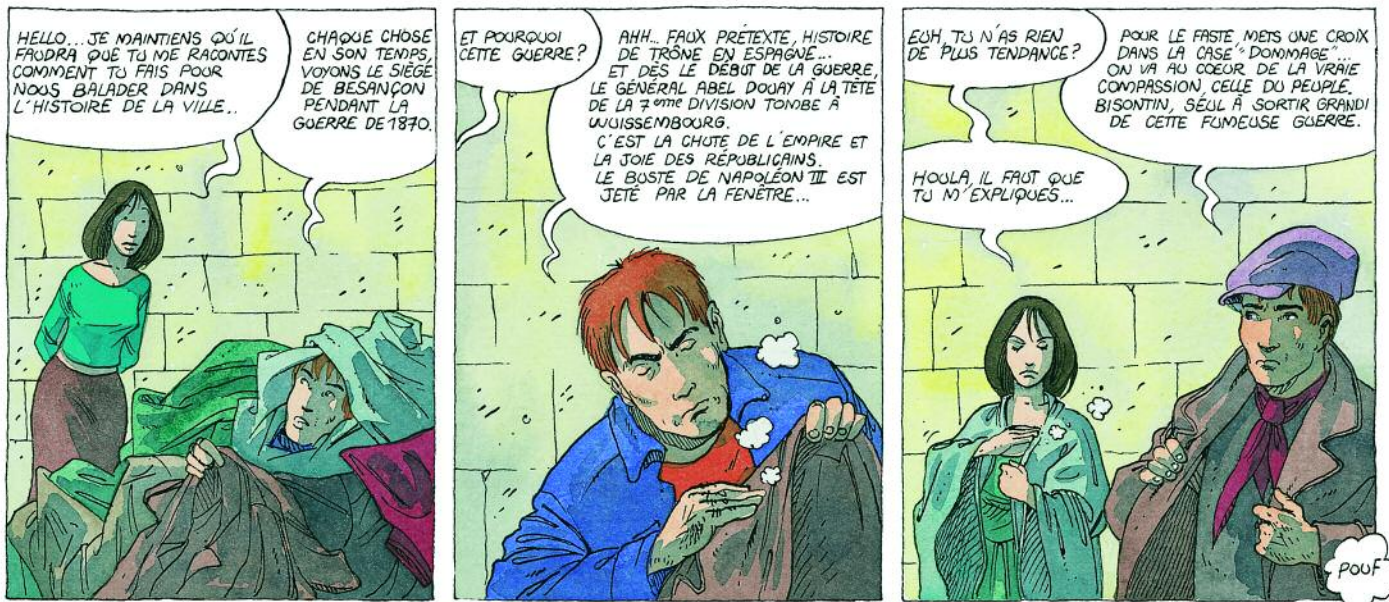
Tél : 03.81.80.69.49 - www.besancontriathlon.org

INSERTION

Une journée "Insertion sociale par le sport intitulée "B-Integr" se déroulera le mercredi 11 avril à l'UFRSTAPS. Au programme : conférence le matin avec des universitaires, des sportifs et des animateurs, et, à partir de 13 h 30, un accueil de jeunes de 13 à 18 ans pour du street soccer, du basket, une démonstration de hip-hop, de la capoeira, du tennis, etc. Contact : la BAF au 03.81.66.61.61.

HIP HOP

Une tournée Break Dance, avec démonstrations et initiations assurées par RESKP de 14 h à 17 h aura lieu le 19 avril (Montrapon - Fontaine Ecu) ; le 24 avril (Amitié - Saint-Ferjeux) ; le 26 avril (Grette-Butte) et le 27 avril (Palente-Orchamps). Renseignements auprès des Maisons de quartier.



Folklore électoral

Récit Les campagnes d'autrefois étaient souvent hautes en couleur.

Il y avait du spectacle. Dès la fin du Second Empire, on célébrait les victoires en allumant des feux de joie. En 1869, dans la circonscription de Besançon, le républicain Ordinaire l'emporte d'une courte tête sur le bonapartiste Marquis de Conegliano, chambellan de l'empereur, petit-fils du Maréchal Moncey. L'heureux élu résidait à Maizières, où il y eut grande fête. Le journal *Le Doubs* en rend compte en termes dithyrambiques, qui sentent encore l'emphase romantique : « Un bûcher colossal était préparé sur la crête d'un rocher. Lorsque soudain, on y mit le feu, la vallée parut subitement illuminée, comme par un immense incendie éclairant un paysage fantastique. Les peupliers géants se détachaient en silhouettes gigantesques, alignées comme des fantômes se mirant dans les eaux de la Loue qui serpente à leurs pieds ». Et d'évoquer « cette ceinture de rochers dont les saillies éclairées vigoureusement font ressembler à des antres obscurs et profonds les parties restées dans l'ombre : tout cet ensemble est d'un effet saisissant. Ajoutez à cela des détonations répercutées par des milliers d'échos, des vivats, des clameurs, et vous comprendrez qu'il est impossible d'avoir assisté à un spectacle aussi imposant sans en conserver un ineffable souvenir ».

L'auteur anonyme de ce morceau de bravoure était peut-être encore sous le coup de l'euphorie provoquée par le grand banquet de 200 couverts organisé à Ornans pour fêter la victoire « dans le vaste atelier de peinture aménagé par le Maître ». Ce « Maître » n'était autre qu'un certain Gustave Courbet.

Malheur aux vaincus : « Vive la guillotine »

L'enthousiasme (souvent copieusement arrosé) des partisans du triomphateur du scrutin s'accompagnait de manifestations hostiles à l'égard du vaincu et de ses amis : charivari, concert de casseroles, devant les domiciles des tenants du parti défait. Il n'était pas rare que, comme pour un carnaval, on brûle un mannequin représen-

tant le candidat battu.

En 1881, après sa défaite, Estignard, qui fut le dernier député royaliste du Doubs, dénonce devant le Conseil Général des « scènes scandaleuses qui se sont prolongées pendant près de 24 heures ». Il dépose un vœu :

- « Considérant qu'à Baume-les-Dames notamment,

compétences du Conseil Général. Il n'y eut ni débat ni vote.

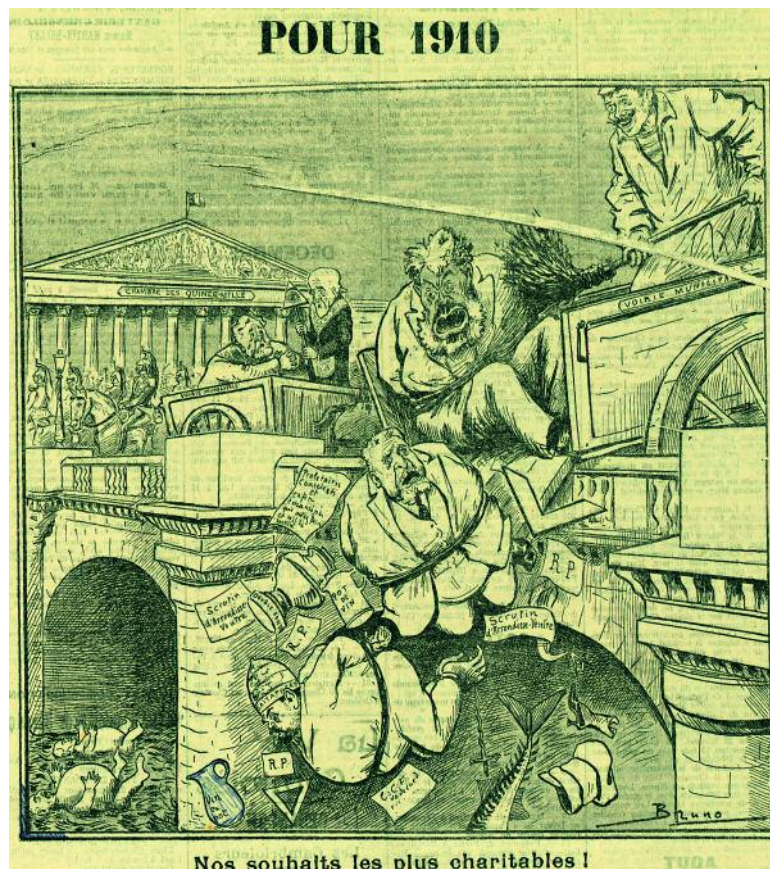
Pour bien comprendre les mentalités, il faut bien voir que l'enjeu des élections était très fort. Tous les régimes qui se sont succédés ont été fragiles : 10 ans de Premier Empire (1804-1814), 1 an de Première Restauration. Retour de Napoléon pour 100 Jours (1815) puis 15 ans de Seconde Restauration (1815-1830), 18 ans de Monarchie de Juillet (1830-1848), 4 ans de Seconde République (1848-1852), 18 ans de Second Empire (1852-1870). Et la toute jeune Troisième République ne faisait pas - loin de là - l'unanimité. N'avait-elle pas été adoptée à une voix de majorité ?

Il faut bien aussi prendre en considération la profonde division entre cléricaux et anti-cléricaux. Les deux camps ne se ménageaient pas. Chacun avait ses journaux, multipliant les caricatures de ceux d'en face. Voici deux échantillons de cette prose féroce. En 1909, l'hébo franc-comtois de la *Libre Pensée* décrit le cortège des fidèles se rendant au pèlerinage de Bornay dans le Jura : « Dès les premières heures a commencé le défilé des cafards et des bigots convoqués pour la circonstance : vieilles filles aux yeux d'hystériques, jeunes crétiens au visage pâle, dénotant les habitudes secrètes les plus honteuses, vieux paysans au front bas et à la figure de brute, béguines à l'œil dur, au regard luisant et aux

gestes lascifs, jeunes curés secs et efféminés, couvant les petits garçons d'un regard de convoitise... Symétriquement, *L'Eclair Comtois* s'en prend à Beauquier, le député anticlérical de Besançon, réélu sept fois de suite (dont six au premier tour) et qui se représente en 1910, à l'âge de 77 ans. Il est qualifié de « vieux débris, gaga ». Ses amis « devraient le ménager pour que le vieux fétiche, budgétivore à perpétuité, tienne le coup jusqu'au scrutin ». Il devrait « réclamer le bénéfice de la loi Grammont » (qui punit les mauvais traitements infligés aux animaux).

Les campagnes de Métin vues des deux bords

Suivons les campagnes électorales d'Albert



Nos souhaits les plus charitables !

ASSAINISSEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE SELON UNE CARICATURE DE L'ECLAIR COMTOIS.

on est venu hurler et vociférer des injures et des cris de « Vive la guillotine » devant le domicile de huit ou dix citoyens, le soir des élections, - Qu'on y a traîné dans les rues un mannequin qui était censé représenter le candidat du parti vaincu, qu'on a fait le simulacre de le fusiller, de le pendre et de le noyer, - Que toutes ces lâchetés sont restées impunies, qu'on n'a même pas essayé d'y mettre fin, Le soussigné Estignard émet le vœu que Monsieur le Préfet use de son autorité sur les maires pour interdire toute manifestation de nature à exciter les citoyens les uns contre les autres ».

Le Préfet estima que le vœu outrepassait les

Métin, député du Doubs de 1909 à 1914. Le quotidien radical est enthousiaste. En 1909, le candidat arrive à Moncey. « Des salves le saluent, des cors de chasse sonnent les honneurs. Un arc de triomphe a été dressé. Un groupe de jeunes filles vêtues de bleu et rubanées de tricolore offrent une magnifique gerbe et récitent un compliment ». Départ pour Cussey-sur-l'Ognon. Accueil par la fanfare, feu d'artifice sur fond de pétards. En 1910, à Lods, le député sortant a droit à une adresse en vers. « Quant à notre ami Métin, nous lui planterons un sapin ».

A Roche-lez-Beaupré, quatre fillettes offrent des bouquets. L'une d'entre elles s'adresse au candidat : « Défenseur des faibles et des opprimés, vous avez su faire aimer l'idéal républicain dans notre canton de Marchaux ». A Saint-Vit, « la musique se porte à la rencontre de M. Métin ».

En 1914, il est devenu ministre. A Amancey, une « gentille fillette, avec un bouquet », déclame un compliment : « Les modestes cultivateurs et ouvriers qui forment la population de notre canton sont très fiers de la présence parmi eux de leur député, élevé par son seul mérite à l'une des plus hautes et des plus délicates fonctions de la République... Honneur donc à vous qui, pour le plus grand bien de tous, réalisez la belle devise que nos maîtres nous ont apprise : Liberté, Egalité, Fraternité ».

L'Eclair Comtois est beaucoup moins lyrique et raille la cour faite à l'influent personnage. A Berthelange, en 1910, pour rameuter les électeurs, « le cantonnier avait battu le rappel avec la caisse municipale dès six heures du matin. Peu de monde malgré le talent du tambourinier... Un gros bouquet de perlimpimpins dans une terrine à lait » est offert au candidat bien embarrassé par le cadeau. Partout, le journal conservateur note que tous les agents de l'Etat sont présents aux réunions par souci de carrière. A Chantrains, « la brigade des fonctionnaires, tous en grande tenue, est au complet ». *L'Eclair Comtois* se moque des « zélés partisans du député radical ». A Cussey-sur-l'Ognon, « la réunion eut un côté comique. On vit tout à coup une fillette offrir au candidat un bouquet de chrysanthèmes : « Ça aux morts, qu'on donne da chrisantenes », dit une bonne femme, ricanant en patois... »

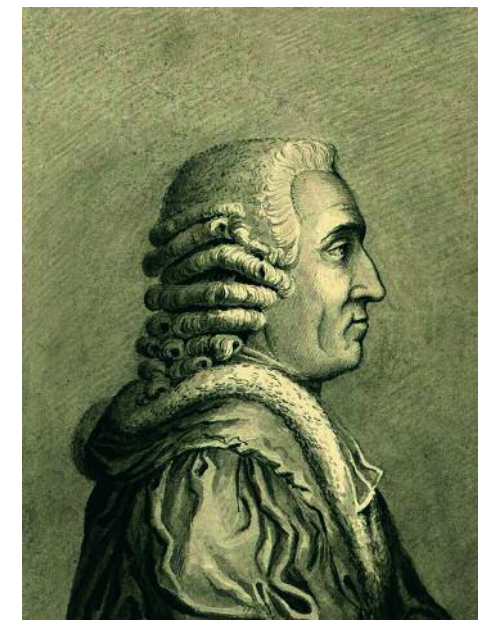
Et puis, on était très terre à terre. C'était l'époque où, par mesure d'hygiène, les préfets prenaient des mesures contre les tas de fumier imposants devant les fermes et l'écoulement du purin dans les caniveaux. *L'Eclair Comtois* en appelait aux paysans en 1910. « Vous rappelez-vous les amendes après les menaces au sujet du purin et des fumiers ? Le purin dort jusqu'après les élections. Après, vous verrez... » Un électeur averti en vaut deux...

Joseph PINARD

HOMMAGE

La correspondance du Dr Rougnon

Moins connu des Bisontins que certains de ses éminents confrères comme Charles Girardot, Charles Grenier, Victor Heitz ou encore Emile Ledoux qui, tous, ont donné leur nom à une rue, le docteur Nicolas-François Rougnon de Magny (1727-1799) a fait



NICOLAS-FRANÇOIS ROUGNON : DOCTEUR... ÈS LETTRES.

en 2006 son entrée (cote Ms.Z 635) à la Bibliothèque d'études et de conservation. Celle-ci a acquis en effet auprès d'un libraire spécialisé un ensemble de dix lettres adressées entre 1782 et 1788 par ce natif de Morteau à Félix Vicq d'Azir, Premier médecin de la Reine, créateur de la Société royale de médecine et membre de l'Académie où il succéda au naturaliste Buffon. Reconnu internationalement comme le premier à avoir décrit les symptômes de l'angine de poitrine qu'un praticien anglais (William Heberdeen) baptisa quelques mois plus tard "angor pectoris", Nicolas-François Rougnon, devenu de Magny après le rachat de cette seigneurie aux environs

de Oiselay, a également beaucoup communiqué sur des cas supposés de mesmérisme. Plusieurs de ses lettres expriment son opposition à la théorie développée par Franz-Friedrich-Anton Mesmer, médecin allemand pour qui il existait une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés, transmise à l'aide d'un fluide magnétique. Celui qui fut nommé à quatre reprises "recteur magnifique" de l'Académie de Besançon, évoque le cas d'une patiente de 23 ans qui vomissait parfois des crapauds vivants, des vers de terre et des œufs de hareng. Après une période d'observation, la supercherie ne tarda pas à être déjouée. Désireuse de se marier et certainement très perturbée, la jeune fille ingurgitait en réalité des corps étrangers pour faire croire à un phénomène extraordinaire. D'autres exemples ahurissants liés au somnambulisme témoignent de l'importance accordée par une partie de la société savante à ces prétendus "miracles magnétiques". Face à ce que Félix Vicq d'Azir qualifie d'"épidémie de Mesmérisme", Nicolas-François Rougnon de Magny écrit notamment : « Je me sens humilié de l'humiliation de mes confrères ». Et celui qui fut médecin des hôpitaux de Besançon pendant quarante ans, partisan par ailleurs de la gratuité des études de médecine, de conclure : « Il me tarde que la vérité soit connue et que les gens de l'art, qui ont donné honneusement dans cette illusion, soient confondus ».

ACCUEIL
CHALEUREUX,
ÉQUIPE MOTIVÉE
ET CUISINE
DE QUALITÉ FONT
LE SUCCÈS
DE BARTHOD.



RESTAURANT

Bar Barthod : vingt ans déjà !

Il y a 20 ans, la maison de vin Barthod, un label déjà de qualité de choix et de sérieux pour tous les amateurs de bon vin, guidés par le souriant et malicieux Bernard, lançait le premier bar à vins de Besançon. Avec talent, Franck, digne héritier de son père, aménageait le bar et sa jolie terrasse verdoyante à la place d'un entrepôt, dans un décor original de fonds de caisses de grand crû. A l'origine, la dégustation de vins choisis avec amour s'accompagnait de tartines, puis d'assiettes garnies. Très vite le succès fit de chez Barthod une adresse privilégiée. Aujourd'hui, le bar devient restaurant authentique, chaleureux avec l'arrivée du jeune chef Pascal Decoster, accompagné en salle de l'équipe managée par Franck, maître de maison prévenant, et composée de Christel et de Gaël, humour et sourire compris.

La carte est un régal. Pas de recettes à l'azote liquide, d'émulsions snobinardes mais une cuisine généreuse, qui n'a pas honte de satisfaire l'appétit. Bien sûr, les

assiettes paysannes, beaujolaise, comtoise, campagnarde, perdurent. Mais, ici, la tête de veau sauce gribiche, les tripes au Savagnin et au comté, le pot-au-feu d'oie, le filet de bœuf poêlé sur confit d'échalotes, le succulent poulet de Bresse aux morilles et au vin jaune tiennent le haut de la carte, sans complexe. Trois menus 25, 35 et 50 € et une carte, on vous le répète riche et pétillante, ouvrent l'appétit jusqu'aux merveilleux desserts... tartes maison, moelleux au chocolat, nougat glacé aux griottes et, ô divine surprise, le vrai baba au rhum servi avec son petit verre de rhum vieux. Un vrai bonheur !

Ici, on sait se tenir à table. Pour le vin, faites confiance à Franck, il connaît son métier. Courez rue Bersot chez Barthod, vous ne le regretterez pas.

André-Hubert DEMAZURE

Barthod
22, rue Bersot.
Tel : 03.81.82.27.14.
Fermé dimanche et lundi.

RECETTE

Les endives à ma façon

En salade, avec des cerneaux de noix et dés de Comté, au four au jambon, les endives sont de saison. Voici une recette que vous connaissez peut-être, celle qui était préparée chez mes grands-parents bourguignons. Facile à réaliser, elle devrait vous plaire. Bon appétit ;

Pour 4 personnes, il faut :

4 belles endives

2 tranches épaisses de jambon fumé

1 oignon

1 verre de vin blanc

20 cl de crème fluide

Comté ou parmesan râpé

Huile d'olives

Persil

Epluchez les endives, coupez les en quatre et détaillez les en menus morceaux

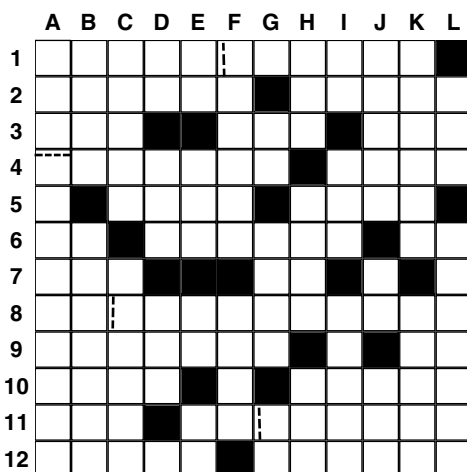
Faites chauffer l'huile d'olives dans une sauteuse, placez y l'oignon, épluché et émincé, laissez légèrement dorer, mettez les endives, le vin blanc et laissez mijoter jusqu'à évaporation de l'eau.

Mettez le jambon découenné et détaillé en petits cubes, et laissez cuire quelques minutes en mélangeant bien.

Ajoutez la crème fraîche aux endives bien réduites, saupoudrez le Comté ou le parmesan râpé (selon votre goût) et servez bien chaud dans la sauteuse, après avoir éparpillé un peu de persil haché menu. Un vin blanc léger, Arbois, Bourgogne aligoté, voire rouge, Côtes de Bourg ou Saint-Joseph, feront l'affaire.

AHD

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Eglise de Besançon - 2. On y va en protestant ! - Canneberge au Canada - 3. Serpe sans bord - Ligne partiellement en capitale - Romains - 4. Un Saint pour une église de Besançon - Le patron de la cathédrale - 5. Il va dans la droite ligne - Griffon a le sien à Besançon - 6. N'est pas sans portée - Un sacré homme pour une église de Besançon - Patron d'églises - 7. Est-Nord-Est - Fait l'Union - 8. Maison bien élevée à Besançon - 9. De l'intérieur, ça va droit au chœur - Un coeur en joie - 10. Pays d'Asie - Ne risquent pas d'être impliqués dans des vols - 11. Poids contenu - Une opération pour une galerie bisontine - 12. Outils pour boucher - Pour Saint-François à son église (d').

VERTICALEMENT : A. Eglise de Besançon - B. Donna de l'air - Font les ânes - C. Ce n'est pas sain - Arrivent parfois avec les rires - D. Centre de l'ANPE - Distrait nos banlieues - C'est le numéro un en France - E. Thallium - Méritent chacun un point - Arrivent en fin de droits - Sa Sainteté - F. Circulaire - Préfixe - G. En fin de soirée - Nous montrent leur plaque - Gouttes d'eau - H. Charrie chez les suisses - Dessinateur français - Cardinaux - I. Est mis à do - Prénom - C'est une manière de rompre - J. Doubler un pion - Sur le sol - Colère retournée - K. Ceux de verre sont dangereux - Un Saint pour une église de Besançon - L. Le premier en France - Un homme qui croit.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

URGENTES & NUMÉROS UTILES



| | |
|---|--|
| SAMU | 03.81.53.15.15. ou 15 |
| POLICE | 03.81.21.11.22. ou 17 |
| POMPIERS | 18 |
| GENDARMERIE | 03.81.81.32.23. |
| HOPITAL | 03.81.66.81.66. |
| SOS MEDECINS | 08.10.41.20.20. |
| MEDECINS DU MONDE | |
| - Consultations gratuites | 03.81.51.26.47. |
| CENTRE ANTI-POISON | |
| - Besançon SAMU | 15 |
| - Lyon | 04.72.11.69.11. |
| - Nancy | 03.83.32.36.36. |
| TRANSFUSION SANGUINE | 03.81.61.56.15. |
| CENTRE ANTI-RABIQUE | 03.81.21.82.09. |
| CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE | 03.81.81.03.57. |
| DROGUE INFOS SERVICE | 08.00.23.13.13. |
| SIDA INFOS SERVICE | 08.00.84.08.00. |
| TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU) | 03.81.52.12.12. |
| SOS AMITIE | 03.81.52.17.17. |
| SOS CONTRACEPTION IVG | 03.81.81.48.55. |
| SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES | 03.81.81.03.90. |
| ANTENNE ENFANCE ADO | 03.81.25.81.19. |
| ENFANCE MALTRAITEE | 119 |
| ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS | 03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44. |
| SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL | 03.81.41.22.60. |
| LIGNE BLEUE 25 | 03.81.25.82.58. |
| AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES | 03.81.41.21.22. |
| CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE | 03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24) |
| SOS ALCOOL | 03.81.88.64.63. |
| AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION | 03.81.83.03.19. |

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**

| | |
|---|------------------------|
| NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI | 115 |
| LA PORTE OUVERTE | 03.81.81.03.04. |
| L'AUTRE CERCLE | 06.89.02.17.43. |
| MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON) | 03.81.78.84.77. |
| HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITÉ) | 08.10.00.50.00. |
| SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE | |
| • Dimanche 8 avril : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag, 03.81.50.01.23. | |
| • Lundi 9 avril : Biessy (Centre-Ville), 13, rue des Granges, 03.81.25.23.00. | |
| • Dimanche 15 avril : Arnoux (Palente), 57, rue des Flutttes Agasses (84 boulevard Blum), 03.81.88.45.70. | |
| • Dimanche 22 avril : Caracotch (Centre-Ville), 99, Grande rue, 03.81.81.15.33. | |
| • Dimanche 29 avril : Saade-Vuillet A Ciles (Cras), 36, rue des Cras, 03.81.88.46.34. | |
| • Mardi 1 ^{er} mai : Cointet (Grette), 2, quai Bugnet, 03.81.81.11.29. | |

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99.
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr

• Points publics

- **Clairs-Soleil**, 104, rue de Chalezeule.
Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- **Montrapon**, 7, rue de l'Epitaphe.
Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- **Planoise**, 6, rue Picasso.
Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

*Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.*

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 8 avril** : Dr Cerutti, 93, Grande Rue, 03.81.81.19.51.
- **Lundi 9 avril** : Dr Charroppin, 13 bis, avenue de Montrapon, 03.81.50.03.03.
- **Dimanche 15 avril** : Dr Chavel, 44, rue de Vesoul, 03.81.50.42.94.
- **Dimanche 22 avril** : Dr Comparois, 11 C, rue Chopard, 03.81.53.78.59.
- **Dimanche 29 avril** : Dr Comtois, 67, rue des Cras, 03.81.65.80.06.
- **Mardi 1^{er} mai** : Dr Daval, 6, rue de Chatillon, Ecole Valentin, 03.81.50.56.40.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 6 au 13 avril : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 13 au 20 avril : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 20 au 27 avril : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 27 avril au 4 mai : City Car, 03.81.41.12.12.

URGENTES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :

Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **08.10.43.31.25. (24 h/24)**
- EDF **08.10.33.30.25. (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03.81.80.17.76.**
- taxis - auto-radio **03.81.88.80.80.**

MOBILIGNES **08.25.00.22.44**

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO **08.92.68.02.25.**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03.81.61.50.50.**

OFFICE DE TOURISME **03.81.80.92.55.**

PREFECTURE **03.81.25.10.00.**

PROXIM'CITE **0.800.25.30.00.**

PROXIM'SOCIAL **0.805.01.25.30.**

ALLO SERVICE PUBLIC **39.39**

du lundi au vendredi
8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'Social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. ST-CLAUDE - 2. TEMPLE - ATACA - 3. ERP - RER - MLI - 4. MAURICE (Saint) - JEAN (Saint) - 5. RAIL - FORT - 6. DO - PIERRE (Saint) - ST - 7. E.N.E. - U.E. - 8. LA CATHEDRALE (élevée sens de la hauteur) - 9. EGLISES - 01 - 10. IRAN - EMEUS - 11. NET - ST-ESPRIT - 12. ESSES - ASSISE (St François d').

VERTICALEMENT : A. STE MADELEINE - B. AERA - ONAGRES - C. IMPUR - ECLATS - D. NP - RAP - AIN - E. TL - III - TS - SS - F. CERCLE - HECT - G. EE - RUES - EA - H. AAR - FRED - E.S.S. - I. UT - JOE - ROMPS - J. DAMER - LA - ERI (ire) - K. ECLATS - LOUIS (Saint) - L. AIN - THEISTE .